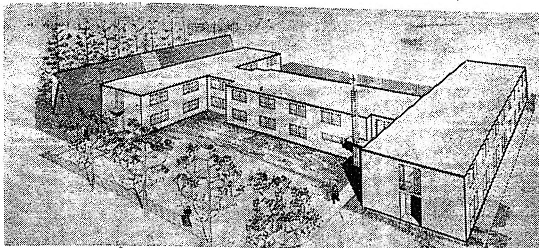
La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXII EDMONTON, ALBERTA Mercredi le 4 mai 1960 No 24



Nouvelle addition aux Retraites Fermées. — Voici l'aspect que présentera la Maison de Retraites Fermées de Saint-Albert, lorsque la nouvelle aile sera construite, au cours de l'été. Comme on peut le remarquer, l'aile de la chapelle actuelle sera transportée au nord de la bâtisse et à sa place l'on construira la nouvelle aile qui contiendra entre autre, la salle de réception, la salle à dîner, la cuisine, etc. Ainsi agrandie la Maison pourra loger confortablement 70 personnes.

Chronique théâtrale

De la brique . . . au marbre

Nous n'avons pas à Edmonton notre cercle Molière, et c'est grand dommage! Une organisation de ce genre aurait suivi avec un vif intérêt la présentation de la pièce de Théodore Botrel, "A qui le neveu", et aurait pu repérer chez ces jeunes acteurs d'authentiques talents de comédiens; de cette façon une réussite collégiale ne serait pas un terme mais un tremplin vers d'autres succès.

Il ne s'agissait pas en ce dimanche, 24 avril, d'une timide tentative et d'un premier essai. La pièce se jouait dans la salle de l'auditorium devant un millier de spectateurs et la plupart de ces collégiens avaient déjà connu l'épreuve des planches et le succès.

Monsieur Balochard est un parisien. Il reçut une première lettre de son frère de province pour lui annoncer l'arrivée de son neveu Sosthène, une seconde de la part d'un ami pour le prévenir que Benoît Grenu, nouveau conscrit, sera bientôt de passage, et une troisième signée Dupiton pour lui dire qu'un domestique se présentera chez lui dans le but d'offrir ses services. De là, confusion dans le logis parisien . . . Sosthène est un timide et son oncle le prend pour le domestique annoncé par Dupiton. Cyprien, pas très vif d'esprit, mais favorisé par les bonnes dispositions de Balochard, est accueilli comme le neveu. L'histoire nous apprend dans la suite que Cyprien est le neveu de Dupiton et que Sosthène celui de Balochard.

Les gens sérieux peuvent déplorer le ton un peu léger de la pièce; les autres ont beaucoup ri sans se poser de problèmes! Il faut dire que le choix d'une pièce n'est pas tâche facile pour un directeur. Celui-ci doit choisir un genre qui sera compris et susceptible de connaître le succès même si ses goûts et ses aptitudes l'inclinent vers le secteur plus élevé et plus profond de la tragédie.

Cette pièce sans prétention intellectuelle avait pour but de nous amuser et le théâtre a ses exigences et ses conventions. Le spectateur doit être assez souple pour "jouer le jeu" et faire corps avec l'action qui se déroule sur la scène. Ce résultat semble avoir été acquis car l'auditoire a réagi de la façon la plus spontanée au comique de geste, aux quiproquos, aux calembours. Il a surtout senti la verve qui ornait toutes les situations du début jusqu'au moment où Dupiton convie la compagnie à boire le champagne en l'honneur de son neveu retrouvé.

Le mérite de ce succès revient en grande partie à l'habile direction du R.P. André Mercure o.m.i., qui par son sens artistique et son dévouement inlassable a su nous faire passer une agréable soirée.

Il est à remarquer que les membres de l'équipe qui se produisaient sur la scène n'avaient pas été conduits au théâtre par goût ou à la suite d'épreuves en art dramatique. Ils appartiennent à la même classe et constituent le groupe des finissants au collège St-Jean.

Cette observation met en relief le rôle du directeur qui devait tirer le meilleur avantage possible des ressources dont il disposait et dégage le mérite et la valeur de cette réalisation qui rejaillissent sur chacun des acteurs.

Tous n'ont pas brillé mais tous peuvent réclamer leur part de mérite. Ceux qui de nos jours se paient le luxe de lire une critique dramatique entendent bien qu'on leur parle franchement, sans détour, avec clarté.

(suite à la page 5)

Pour la troisième fois en sept ans, la Maison de Retraites Fermées de Saint-Albert s'agrandit

Lorsque la nouvelle allonge sera terminée, la Maison pourra recevoir 64 retraitants

D'ici un mois débuteront les travaux de la construction de l'aile nouvelle de la Maison de Retraites fermées de St-Albert. La nouvelle allonge sera située du côté sud et occupera l'emplacement où se trouve actuellement la chapelle. Celle-ci sera déménagée du côté nord et longera le cimetière. Un corridor reliera la Maison de retraites à la chapelle. Les retraitants seront ainsi assurés de la tranquillité nécessaire pour pouvoir vaquer à leurs prières et à leurs méditations.

Dans le communiqué qu'il a remis à la presse lundi matin, le R.P. Léo Lafrenière, o.m.i., directeur de l'Etoile du Nord, souligne que l'augmentation soutenue du nombre de retraitants nécessite cette nouvelle allonge. Une fois complétée le nouvel édifice permettra à la Maison de Retraites de recevoir 64 retraitants à la fois. Les retraites auront lieu deux fois la semaine durant toute l'année, le mois de juillet excepté, alors que la maison sera réservée pour la retraite des pères et les frères oblats. La nouvelle allonge comprendra un salon, situé à l'entrée et pouvant loger confortablement 70 personnes. Les retraitants pourront s'y retirer pour lire et méditer au cours de la retraite. La nouvelle addition permettra également de décongestionner le corridor lorsque les retraitants s'inscrivent le soir de l'ouverture de la retraite.

Le réfectoire, la cuisine et les quartiers du personnel domestique se trouveront au premier étage.

Au deuxième étage sera aménagé un oratoire qui abritera 20 autels où les prêtres en retraite pourront dire leur messe dans une atmosphère de piété et de recueillement.

La nouvelle construction sera financée au moyen de prêts individuels contractés par la Maison de Retraites et garantis par les RR. PP. Oblats de la province de l'Alberta.

La première section de la Maison de Retraites qui comprenait 22 chambres, une chapelle et une salle de conférences, fut construite en 1953, alors que le R.P. Osias Fournier, o.m.i., était provincial. La deuxième fut érigée en 1957 sous la direction du R.P. A. Duhaime, o.m.i.

"Il faut rendre hommage à la générosité des RR. PP. Oblats de la province de l'Alberta, déclarait lundi le R.P. L. Lafrenière. Ils ont avancé l'argent nécessaire pour la construction de la première aile en 1952, soit $52,000.00 garanti le deuxième emprunt en 1959 et enfin pris la responsabilité de la nouvelle dette cette année. Une fois terminée la Maison de Retraites aura coûté quelque $275,000.00. Elle sera tout à fait moderne et adaptée à la fin qu'elle poursuit. Quatre mille personnes feront leur retraite fermée à l'Etoile du Nord en 1960."

Les architectes pour la nouvelle aile sont MM. Dupuis, Dunn et Donahue. Trois constructeurs, tous anciens retraitants, seront invités à soumettre un prix pour le nouvel édifice et le contrat sera accordé au plus bas soumissionaire.

Politique internationale

Les relations entre l'Inde et la Chine

M. Chou en Lai, premier ministre de la Chine, s'est rendu aux Indes pour essayer de régler l'irritant problème des incidents de frontières qui opposent son pays à l'Inde. Il y a un contraste frappant entre la réception qui vient de lui être faite et celle chaleureuse qu'il reçut il y a quelques années. D'où provient ce changement d'atmosphère?

En tout premier lieu de l'attitude de la Chine. Immédiatement après la révolution, triomphant à Pékin, l'Asie toute entière salua ce mouvement de rénovation national qu'à ses yeux était la révolution communiste. Celle-ci intervenant en pleine ascension nationaliste des peuples de couleur, ne pouvait que susciter l'enthousiasme. Tous les peuples asiatiques et leurs chefs se dirent que sans doute la Chine allait suivre leur évolution, lente et pacifique. Il n'en fut rien.

C'est à coup de plans quinquennaux et decennaux que Mao essaie de relever son pays. Sans scrupule dans le choix des moyens, il a réussi l'étonnant exploit de faire en moins de dix ans, de la Chine un Etat déjà suffisamment puissant pour inspirer la crainte aux autres pays asiatiques, ses voisins.

Premier facteur du malaise asiatique. En effet confusément les peuples sentaient que la Chine, devenue forte, allait reprendre le rôle de la Chine impériale, c'est-à-dire essayer de pousser vers tous les côtés jusqu'à trouver le point faible de la cuirasse du voisin.

Déjà lors de la guerre de Corée, la Chine avait montré les dents, des dents de lait encore à l'époque mais qui, depuis lors, sont devenus des crocs. Aussitôt les premiers résultats obtenus sur le plan intérieur, Mao se lança dans sa politique d'expansion. Il occupa le Tibet, imitant en cela exactement la politique des empereurs de Chine. L'occupation du Tibet ne pouvait être qu'un prélude. On le vit aussitôt après, lorsque, pour mieux protéger sa nouvelle conquête, Mao fit avancer ses troupes en territoire indien, juste la parcelle de terrain nécessaire à la défense tactique et stratégique du Tibet.

Depuis lors les Chinois sont fermement installés en territoire indien et

(suite à la page 8)

La semaine

A Ottawa . . .

Le premier ministre du Canada est à Londres où les chefs de gouvernement des pays du Commonwealth tiennent leurs assises. M. Diefenbaker a en arrivant, spécifié l'attitude du Canada vis à vis la politique raciste de l'Union sud-africaine. Cette attitude sur la politique qui avait été condamnée par le parlement canadien dans un débat extraordinaire tenu à la veille du départ du premier ministre est cependant très conciliante et prudente.

M. Diefenbaker est dans une position difficile ayant d'un côté, à tenir compte de la désapprobation générale du Canada et de l'autre, du souci de ne pas voir la conférence de Londres s'ériger en "juge et jury" de l'Afrique du Sud. Il semble que M. Diefenbaker ait des craintes pour l'avenir même du Commonwealth si la conférence doit condamner l'Union sud-africaine, d'où ses déclarations modérées à Londres.

* * *

A Ottawa, le solliciteur-général M. Léon Balcer a déclaré que c'est feu le premier ministre Maurice Duplessis et non pas feu le premier ministre Paul Sauvé qui était responsable de la reprise des pourparlers entre Ottawa et Québec sur le déblocage des fonds destinés aux universités du Québec. M. Balcer a déclaré aux Communes que quelques jours avant sa mort, M. Duplessis lui avait dit que le gouvernement du Québec serait en mesure de soumettre un projet au mois d'octobre. Ce fut M. Sauvé qui soumit ce projet, ajouta M. Balcer.

* * *

La création d'un nouveau parti politique, qui prendrait la succession de la CCF, a reçu l'approbation du monde ouvrier.

C'est avec un enthousiasme délirant que la conférence du Congrès du Travail du Canada a autorisé les dirigeants de la centrale d'aider, par tous les moyens à sa disposition, à la préparation de l'assemblée constituante du nouveau parti social-démocrate. Les délégués du CTC, réunis à Montréal, ont approuvé la résolution par des applaudissements frénétiques. Le nouveau parti, qui n'a pas encore de nom, doit être prêt pour la campagne des prochaines élections fédérales.



Une nouvelle Histoire de la Littérature Canadienne. — M. Gérard Tougas, fils de Madame Tougas d'Edmonton et professeur de Français à l'Université de la Colombie Canadienne, à l'honneur d'être l'auteur de la première Histoire de la littérature Canadienne-française à être éditée en dehors du Canada. M. Tougas est accompagné ici de M. Paulo Carneiro, ambassadeur du Brésil auprès de l'UNESCO.

Bénédiction et inauguration du nouveau pavillon des classes au Collège Saint-Jean

Présidée par S. Exc. Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque coadjuteur d'Edmonton

BENEDICTION ET INAUGURATION DU PAVILLON DES CLASSES AU COLLEGE SAINT-JEAN

Le 20 avril eut lieu la bénédiction du pavillon des classes par Son Excellence Mgr Anthony Jordan, archevêque-coadjuteur d'Edmonton. Le nouvel édifice avec ses onze salles de classe, son auditorium et ses laboratoires de physique et de chimie, avait été mis à la disposition des élèves dès l'automne dernier. Mais la salle de la bibliothèque avec ses cadres métalliques importés d'Angleterre n'a pu recevoir ses 25,000 volumes que quelques semaines avant la bénédiction.

Après le Te Deum chanté à la chapelle, Mgr Jordan, accompagné d'une centaine de visiteurs, des élèves et du corps professoral, s'est dirigé vers le nouveau pavillon. Un arrêt à l'entrée du nouvel édifice a marqué un premier temps dans la cérémonie liturgique poursuivie à l'intérieur avec la pose solennelle du crucifix en face à l'entrée principale.

ALLOCUTIONS

La deuxième partie du programme comportait l'audition des discours prononcés dans le gymnase du collège. Le R.P. Lacerte, o.m.i., recteur du collège a souhaité la bienvenue à ceux qui, venus de l'Alberta et d'au delà des frontières de la province, avaient répondu à son invitation et qui, par leur présence avaient manifesté leur sympathie et leur encouragement.

Il a ensuite dégagé le but de l'institution qu'il dirige: "Former l'esprit à une conscience plus austère du devoir, au sens de la discipline et de la précision, au sentiment de la responsabilité . . . placer au centre de tout cela la vérité chrétienne: quelle noble mission que la nôtre."

"De plus c'est une donnée d'expérience que le rendement culturel d'un collège se mesure au nombre des locaux convenables pour le développement de ses activités. Il faut du beau!

"Le nouveau pavillon des classes témoigne d'une volonté d'incarner un esprit, une volonté de transmettre une tradition des humanités tout en s'adaptant aux exigences de la vie, du milieu, et de la pédagogie . . .

"En tout premier lieu, nos remerciements vont au R.P. Provincial et aux membres de son conseil qui, non seulement nous ont donné les permissions requises mais qui ont porté la gentillesse, au point de se rendre garant d'une somme de $400,000. Notre gratitude la plus sincère est assurée au R.P. Charron, économe provincial, qui s'est dépensé sans compter, pour nous donner du beau et du fini."

Le P. Recteur a aussi salué quelques-unes des personnalités présentes. Monsieur M. Lavallée, président de l'AEBA,

(suite à la page 7)

La semaine

Dans le monde

Alors qu'en Afrique du Sud la situation est revenue presque complètement au calme, les événements se sont précipités en Corée du Sud. Très vite, les manifestations d'étudiants ont dégénéré en mouvements de masse, que les services d'ordre du gouvernement n'arrivaient plus à contrôler. Les protestations avaient pour but de renverser le régime du héros de la libération de la Coré, le vieux renard de la politique, Syngmann Rhee, qui, âgé de 85 ans, venait de se faire réélire par des moyens qu'un grand nombre de ses compatriotes ont trouvés par trop autoritaires.

Le seul candidat de l'opposition étant mort, le président s'était quand même fait plébiscité sans qu'aucune possibilité de compétition lui soit opposée. Dans certaines villes, où les sentiments anti-gouvernementaux étaient notoires, le vote se révéla à la surprise générale massivement favorable à Rhee. D'où accusations de fraudes, que certains aveux de hauts fonctionnaires vinrent confirmer.

Devant l'ampleur du mécontentement populaire, qui augmenta de jour en jour, le président tenta en vain de s'accrocher au pouvoir. Finalement, il dut se résigner à donner sa démission et à promettre de se retirer complètement du pouvoir. Au moment où sa démission allait être ratifiée par le parlement, un coup de théâtre survint, avec le suicide du vice-président de la Corée du Sud, qui se donna la mort avec trois autres membres de sa famille en s'accusant de fraudes électorales. Ce geste bouleversa tant les députés que le peuple coréen.

* * *

Du Canada, le général de Gaulle, en tournée en Amérique du Nord, se rendit à Washington, où il eut d'importants entretiens avec le président Eisenhower. Il semble que ces rencontres ont été fructueuses car elles ont permis au général de Gaulle de rassurer l'opinion française sur la position des Etats-Unis face au problème algérien; sans équivoque, le président Eisenhower a précisé qu'il était en faveur de la politique d'auto-détermination préconisée par le général.

Le communiqué conjoint publié à l'issue des entretiens mentionne également qu'un accord complet est intervenu entre les deux hommes en ce qui

(suite à la page 8)

Les membres de l'Amicale du Collège St-Jean ont tenu leur assemblée le 24 avril

Une fois de plus, l'Amicale convoquait ses membres à une réunion à savoir: les anciens élèves et professeurs, les parents des étudiants actuels, les amis et bienfaiteurs de l'Institution. Nous ne pouvons que nous réjouir de voir combien nombreux sont ceux qui répondirent à l'invitation en ce dimanche le 24 avril.

Au programme, il y avait d'abord la visite du nouveau pavillon des classes. Tous ne manquèrent pas de dire leur émerveillement pour cette construction où l'utile et le pratique se mêlent à l'agréable. Je m'en voudrais de ne pas signaler les mérites d'un ancien, le R.P. Adrien Charron, o.m.i., économe-provincial, qui en fut le principal artisan. Les dames de Ste-Anne de la paroisse des Canadiens français du sud avaient accepté bien gracieusement d'offrir le thé aux nombreux visiteurs.

Vers quatre heures et demie, tous se rendirent au gymnase pour la réunion de l'Amicale qui fut présidée par le R.P. Arthur Lacerte, o.m.i., recteur, accompagné de Me Lionel Tellier et de Me Louis Desrochers. Le président de l'Amicale, le Dr René Boileau dirigea la réunion. Après la prière, il invita le Père Recteur à souhaiter la bienvenue. Le Révérend Père remercia les Anciens, les parents et les amis d'être venus en si grand nombre. Après quelques suggestions de travaux pour les directeurs de l'Amicale, il fit un appel pressant à tous de défendre le Collège contre tous ses détracteurs et il conclut: "Nous avons besoin de vous pour le recrutement, nous avons besoin de votre sympathie et de votre collaboration".

En l'absence du secrétaire, le rapport des activités de l'année fut donné par l'aumônier, le P. Mercure. Ce dernier souligna la cotisation de l'Amicale fixée à deux dollars par famille, le don de $600 dollars pour la future chapelle, une bourse de $100. donnée à l'élève le plus méritant, les deux lettres circulaires envoyées à 1,600 anciens et à 300 parents et amis, la bénédiction de deux plaques en bronze: l'une relatant l'histoire du juniorat-collège et l'autre commémorant les noms des anciens morts durant la dernière guerre. L'Assemblée fit connaître quelques moyens pratiques pour percevoir les cotisations des membres. Puis le trésorier, M. François Baillargeon, lut les grandes lignes des dépenses et recettes de l'année en soulignant la magnifique soirée de Gala exécutée par les Gais Troubadours du Collège sous l'habile direction du R.P. Edmond Douziech, o.m.i., et patronisée par l'Amicale. Elle rapporta près de $1,500 et permit à l'Amicale de se livrer à quelques activités. Il reste en caisse la somme de $278.16.

Il nous fit plaisir d'entendre la voix d'un finissant du collège. M. Henri Breault, de philosophie 2e année, vint dire merci à son Alma Mater pour la formation intellectuelle et morale reçue au collège. Il en profita pour demander aux parents d'insister auprès de leurs enfants pour leur faire compléter leur cours jusqu'en philosophie.

Après la lecture de la nouvelle constitution par Me Louis Desrochers, on procéda à l'élection des nouveaux directeurs de l'Amicale. Me Lionel Tellier vint proposer à l'Assemblée des

(suite à la page 5)

Washington offre de vendre à l'OTAN la fusée Polaris

Washington. — Le département de la défense espère que l'OTAN prendra une décision avant le milieu de l'été en ce qui a trait à la proposition de vente par les Etats-Unis aux pays d'Europe occidentale, de fusées Polaris. Le général Lauris Norstad, commandant en chef des effectifs de l'OTAN, souhaite que ces fusées soient en état d'assurer la défense des secteurs européens, au plus tard en 1963. Cette fusée à rayon d'action moyen sera définitivement mise au point cette année. Elle est lancée sous l'eau par des sous-marins atomiques. Les savants américains réussiront éventuellement à étendre sa portée de 1,200 à 2,500 milles; elle serait également lancée de camions, de barges et de wagons de chemin de fer.

Vendredi 13 mai

GRANDE JOURNEE DE PRIERE ET DE REPARATION organisée par l'Armée Bleue

Au Collège Saint-Jean

Vendredi le 13 mai aura lieu sur le terrain du Collège St-Jean le grand ralliement annuel et bilingue de l'Armée Bleue.

PROGRAMME DE LA JOURNEE:

9h.30—Grand'messe à la chapelle du Collège. Exposition du T. St-Sacrement et récitation du chapelet à haute voix, toute la journée.

2h.00—Chapelet à haute voix en anglais.

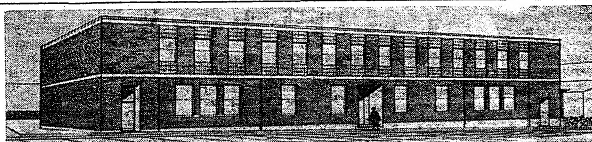
3h.00—Bénédiction des malades, sermons en français et en anglais.

5h. à 6h. — Chapelet à haute voix en anglais.

8h.00—Cérémonies mariales au gymnase du Collège; sermons, messe face au peuple, procession au flambeau.

Plusieurs groupements prendront part à ses manifestations: Chevaliers de Colomb, Scouts, etc . . .

Venez nombreux pour répondre aux demandes de Notre-Dame de Fatima.



Addition à "La Survivance". — Depuis très longtemps, l'on manquait d'espace vitale à l'édifice de "La Survivance". Aujourd'hui même, commencent les travaux de construction d'un deuxième étage, où seront installés les nouveaux studios de CHFA. L'Imprimerie "La Survivance" occupera l'espace allouée actuellement à notre poste de Radio. Ces travaux se termineront vers le début de l'automne.

Roman d'anticipation

EUROPE, HEURE ZERO . . .

Par Yves Lamy

(suite de la semaine dernière)

Dans ce village des Abruzzes, perché sur une montagne abrupte, les maisons paraissaient s'arborer les unes aux autres. Malgré le progrès, la civilisation moderne n'avait pas encore pénétré jusque là. Les maisonnettes y étaient ce qu'elles avaient été cinquante ans auparavant ou plus, des masures plus ou moins rafistolées, embellies de quelques antennes de radio ou de TV, car leurs habitants ne pouvaient encore se payer le luxe des dernières trouvailles techniques. La rue principale qui coupait en deux l'amas de maisons et que flanquait la petite église grise, était pavé de roc et de terre battue.

Fango y avait retrouvé sa maison et les siens. Lorsqu'il avait quitté le groupe qui s'était disloqué, il avait repris sa fatigante marche vers l'Italie ensoleillée. Il lui avait fallu d'interminables jours pour franchir les Alpes. puis pour traverser la péninsule. Mais finalement il était arrivé.

Le village n'avait pas changé. Ses habitants n'avaient pas fui. Ils étaient tous là attendant l'arrivée de leurs fils militaires qui revenaient au comptegoutte ou ne revenaient pas du tout.

Fango fut accueilli comme les autres. On l'interrogea, on lui donna sa portion de féculents et de pâtes. Pas trop cependant, car la nourriture, qui n'avait jamais été abondante se faisait de plus en plus rare. Mais il n'y avait pas trace d'ennemi dans le village. Les troupes chinoises ne pénétraient pas — ou pas encore — jusque dans les moindres villages de la montagne. Et le village vivait comme avant, se demandant simplement si la nourriture allait continuer d'arriver et s'il ne faudrait pas un jour se résigner à aller travailler en ville.

Lorsque Fango s'assit à la table branlante qui ornait la cuisine de sa maison et qu'il vit sa mère lui poser devant lui une assiette fumante, il eut un sourire.

—Content d'être ici, dit-il, avant de puiser sa fourchette dans le fourmillement des spaghettis.

—Contente de te revoir, répondit la mère.

Malgré l'exubérance méridionale, ces quelques mots suffisaient pour créer l'atmosphère familiale.

—Tout est perdu, fit Fango. Les Chinois sont les maîtres et ils le resteront.

La mère hocha la tête.

—Ne t'en fais pas, va, mon fils. Ici dans la montagne nous sommes en sécurité. Ils ne viendront jamais jusqu'ici. J'ai connu cela, il y a quarante ans de cela. lorsque les Allemands nous avaient envahis. Jamais ils ne vinrent jusqu'ici. Nos hommes étaient armés et nous faisions absolument ce que nous voulions dans le village. Nous y tenions le maquis et ce qu'il nous fallait nous le prenions aux ennemis. Au besoin nous recommencerons.

Mais ce fut au jeune homme cette fois, de hocher la tête dans un mouvement de doute.

—Ils sont trop forts, trop puissants et nous trop faibles, dit-il. Il n'y a rien à faire . . .

—On n'est faible que si l'on veut bien l'être, répondit la mère. Nous ne sommes pas seuls. Toute l'Europe est avec nous, les Français, les Anglais, les Allemands, les Russes, les Yougoslaves. que sais-je encore. Il y en a trop pour les énumérer, mais le Chinois ne pourra les absorber tous. Il suffit de se mettre d'accord . . .

Fango tira sa pipe et sortit.

—Il suffit de s'entendre, répéta-t-il pour lui-même. Mère a raison. Il suffit de s'entendre . . .

Un jeune homme du village arriva en moto, tout ruisselant de sueur. Il avait sans doute monté la côte à toute vitesse, par le petit raidillon qui donnait accès à la vallée.

—Fango, cria le jeune homme. Vite, rassemble les hommes. Les Chinois sont à Penazo, à dix kilomètres d'ici. Ils emmènent les hommes et ils ont fusillé l'abbé et fermé l'église. Ils ont mis le feu à la maison du maire . . .

Fango se leva d'un bond.

—Que dis-tu?

Mais déjà le jeune homme avait poursuivi sa route et d'autres habitants s'ameutaient. Ils se rassemblaient sur la petite place devant l'église, face à la mairie piteuse. Ils attendaient l'abbé, le maire, quelqu'un qui put leur commander.

Le messager parlait avec le maire et avec le curé. Et le prêtre s'avança.

—Mes chers amis, dit-il de sa voix grave, Benzo a raison. Les Chinois font des razzias dans les villages pour enlever les hommes qu'ils expédient en Asie.

—Que devons-nous faire, demandèrent quelques-uns.

—Je n'ai qu'un conseil à vous donner, intervint le maire. Fuyez dans les montagnes. Je vous accompagne. Nous pouvons partir tous, femmes et enfants pour éviter les représailles. Prenez vos bêtes avec vous et les objets de valeur. Car ils sont capables de mettre le feu à nos maisons. Vous viendrez avec nous, monsieur l'abbé?

Mais le prêtre hocha la tête.

—Je ne puis abandonner la maison de Dieu qui est confiée à mes soins. Si j'étais persuadé que vous ne reviendriez jamais, je vous suivrais, car je me dois avant tout à vous tous. Mais vous reviendrez dans un jour, dans deux, dans trois, dans une semaine, lorsque la vague sera passée. Entre temps il m'appartient de demeurer ici et de préserver l'église et le village. Je parlerai avec eux. Ils me comprendront.

—Folie, cria Fango. Ils vous tueront M. l'abbé.

—Mon sort est entre les mains de Dieu répliqua le prêtre. C'est à Lui de décider . . .

—Mes amis, reprit Fango, nous devons partir. Rassemblez-vous immédiatement. N'oubliez rien, que nous ayons à manger. Nous nous réfugierons vers les taillis de Bellavento. Ils sont inaccessibles même à des véhicules ultramodernes. En avant . . .

D'emblée Fango avait pris la tête du mouvement et toute la bande lui obéissait. A peine deux heures plus tard la caravane pitoyable prit le chemin de la montagne aride. Il y avait là 400 personnes, hommes, femmes, vieillards, traînant des chèvres, quelques vaches, poussant une charette qui contenait quelques hardes. Et la file serpenta à travers les raidillons, disparaissait dans les taillis et le maquis de la montagne.

Ils passèrent la nuit sur un plateau sans feu et sans lumière. Les couvertures furent étalées par terre et tout le monde se les partagea. A tous les postes d'observation, des hommes veillaient, le fusil à l'épaule car presque tous les habitants avaient conservé leurs armes.

Vers deux heures du matin Fango fit une ronde. Au loin, là où devait se situer le village, une lueur rougeâtre montait.

—C'est l'église qui flambe, dit une sentinelle qui observait les flammes.

Fango eut un serrement de coeur. Ainsi donc l'ennemi lui-même l'obligeait, l'acculait à la résistance.

—Soit, dit-il durement. Heure viendra qui tout paiera.

Lorsque le lendemain Fango accompagné de dix hommes, descendit au village, un spectacle désolant les y attendait.

L'église avait été incendiée. Entre les murs calcinés gisaient quelques objets hétéroclites. Rien d'autre ne subsistait. Plusieurs habitations avaient subi le même sort. Les autres avaient été pillées.

Un des hommes, parti en éclaireur, revint épouvanté.

—Ils ont crucifié l'abbé, cria-t-il. Regardez-là, derrière l'étable du père Polano.

Fango s'y rendit avec les autres. Une croix avait été dressée, faite de deux troncs d'arbre. Et sur cette croix, les membres écartés, le prêtre, le visage en sang, les vêtements déchirés, le corps lardé de coups de baïonnette.

Fango se découvrit, ce que firent les autres.

—Mes amis, fit Fango, vous voyez ce qu'ils font. Il n'y a plus à hésiter. Nous qui sommes dans les montagnes, nous qui avons avec nous la puissante aide de la nature, il nous incombe de lever l'arme pour venger ces crimes. Nous ne sommes pas seuls dans cette lutte. Des terres lointaines de la Sibérie où souffrent et peinent nos camarades et où luttent nos amis russes, jusqu'aux bords de la mer, dans les îles ioniennes comme dans les Alpes, partout des Européens doivent se poser les mêmes questions que nous. Et y donner les mêmes réponses. Désormais nous sommes en guerre. L'ennemi, c'est celui qui occupe notre Europe. Nous l'en chasserons. Nous le ferons avant tout par nos propres moyens. Mais c'est pour avoir trop compté sur les autres, que nous sommes tombés aussi bas. Vous avec vos armes, vos volontés, vos courages. Tout cela mis ensemble, des quatre coins de l'Europe, fera une force telle que même les centaines de millions d'Asiatiques en éprouveront le contrecoup. Et nous vaincrons.

Ses hommes l'écoutèrent en silence. Fango fit descendre la croix et inhumer le prêtre. Il fit rappeler la population au village. Mais il fit dynamiter la seule route qui y conduisit. Et du haut du perchoir qu'était le village au faîte de la montagne, il fit jour et nuit espionner la grande route qui à mille mètres en dessous d'eux, sillonnait la vallée.

Et lorsque ses éclaireurs signalèrent l'approche d'un convoi chinois, les hommes descendirent et tendirent le piège. Pour éviter des représailles, la population se retira dans la montagne pour plusieurs jours chargés du butin pris sur l'ennemi.

Puis elle revint et Fango reprit son guet.

—Il nous faut des liaisons avec d'autres, dit-il souvent à ses compagnons. Nous sommes trop isolés. A travers l'Europe des groupes comme nous, doivent se constituer. Nous devons agir ensemble . . .

Et un jour, ayant passé le commandement à son lieutenant il partit.

—Je reviendrai dans un mois, dans deux. J'aurai trouvé Jean à Paris, dit-il. Je lui dirai tout. Il pourra me guider...

* * *

Au coucher du soleil l'île d'Ion, dans la mer Ionienne, présente un aspect féérique. Le soleil en disparaissant à l'horison drape l'île d'immenses tentures flamboyantes. L'ombre recouvre l'île progressivement, étendant son obscurité sur les maisons et les palmiers.

Sitoulos revint d'avoir été nourrir les chèvres de lait tout frais. Il y avait exactement trois semaines qu'il était revenu dans son île. Personne ne l'avait quittée mais les bateaux de pêche avaient subi de gros dégâts et il fallait travailler ferme pour les remettre en état.

(à suivre)



Traité commercial canado-russe. — Le ministre du Commerce, M. Gordon Churchill, à gauche et le ministre du Commerce extérieur de la Russie Nikolai Patolichev, à droite, opposent leur signature à un Traité commercial, valable pour trois ans. Par ce Traité, la Russie s'engage à acheter pour la valeur de $25,000,000.00 de marchandises canadiennes et le Canada pour $12,000,000.00 de marchandises russes.

Billet

J'ai tiré en premier . . .

Non, répondit l'autre. c'est moi qui ai tiré en premier... Finalement, il se laissa glisser le long du mur; il était mort.

Chaque matin ramène au pied de ma fenêtre une foule d'enfants qui jouent à la guerre. Fusil en main et casque à l'oreille, ils s'entre-tuent à qui mieux mieux.

La jouissance qu'ils éprouvent et l'expression épouvantable que se donnent certains de ces visages si jeunes, de ces êtres crées pour être heureux et pour aimer, me fait frémir. Loin de m'habituer à ce spectacle, la vue répétée de ces gestes ne fait qu'augmenter en moi la tristesse que je ressens lorsque je les vois se forger un monde encore plus avide de sang, (comme si le nôtre ne l'était déjà pas assez).

Je ne puis m'empêcher de penser à eux comme à des victimes.... pauvres victimes d'un monde trop bête. Aucun enfant de huit ans ne saurait ce qu'est un fusil si on ne lui en avait mis un en main. Aucun ne prendrait plaisir à tuer l'autre, si on ne lui avait présenté des films où les soi-disant héros sont des tueurs de premier ordre.

Ceux qui considèrent ces jeux inoffensifs et qui n'y voient pas autre chose qu'un simple divertissement, me font penser à ces pêcheurs inexpérimentés qui jugent la baleine parce qu'elle montre en dehors de l'eau. Certes, celui qui joue aujourd'hui à tuer l'autre, ne sera pas nécessairement demain un bandit ou un délinquant, mais ne faut-il pas faire un parallèle entre le nombre sans cesse croissant de ces infortunés, et la multiplication rapide des films à sensations et des fusils, dans nos rues? L'enfant joue sans malice, mais il joue à un jeu dangereux où il peut être pris sans s'en apercevoir.

La psychologie nous apprend que tout enfant de cinq à quatorze ans, veut dominer d'un coup le monde qu'il vient de découvrir; il joue au héros. Aussi, était-il fréquent, (il n'y a pas si longtemps), de voir des enfants imiter leurs parents ou leurs éducateurs. Aujourd'hui, hélas, nos enfants n'ont plus cette chance. Non seulement on les prive à ce moment critique, d'une influence bienfaisante, mais on la remplace par une mauvaise. De quel droit le fait-on? Est-il besoin de mentionner ici toute l'importance du nouveau scout?

"Aimez-vous les uns les autres, comme Je vous ai aimé." Croyez-vous que ça s'apprenne fusil en main?

* * *

Non, femme aux cheveux blancs, tes jambes ne sont plus assez fortes pour te porter. Fléchis les genoux devant tes morts . . . devant tes morts sans tombeau et sans sépulture . . . et dépose à leurs pieds cette couronne que tes mains de pauvre ont nouée.

Oui, tu les aimais tes grands fils pleins de promesses; et chaque nuit depuis vingt ans tu les revois... fusillés l'un après l'autre... Et le télégramme: "Nous regrettons profondément de vous apprendre. . ." Un télégramme, c'est tout ce que tu as . . .

Mais si tu savais, oh femme, l'atroce vérité; si tu les avais vu, ces baïonnettes, se frayer un chemin dans leurs dos... le long de l'épaule... tranchant cette chair neuve qui était la tienne... et ce coup de fer écorchant leurs lèvres... si tu les avais vu se rouler dans la boue, comme des bêtes qu'on étrangle..., pendant des heures..., et si tu avais entendu ce cri qui arrache le coeur... MAMAN...

Oh femme! tu serais morte de douleur.

C'est vraiment trop bête de faire jouer les enfants à la guerre.

Yves Rousseau

Les éternels

C'est au Capitole de Washington que les Américains érigent les statues des grands Américains dont ils veulent perpétuer la mémoire. Chaque état a le droit d'ériger une statue. L'Etat du Colorado vient d'ériger sa statue pour le "grand" de l'Etat qui est une femme, la Dse Florence Rena Sabin, décédée à l'âge de 83 ans il y a six ans. Elle fut la première femme agrégée comme professeur universitaire à la Faculté médicale de l'Université John-Hopkins et la première qui fut chargée de la direction d'une section de l'Institut Rockefeller. (Au Capitole elle est la troisième éternelle de son sexe).

(UM)

Au fil des jours

WASHINGTON. — Le débat marathon sur les droits civiques des noirs américains, touche à sa fin et la nouvelle législation sera adoptée. Il y aura donc un plus grand nombre d'électeurs noirs aux prochaines élections. Toutefois l'on se demande aux Etats-Unis si, dans les Etats du Sud les nouveaux électeurs oseront user de leurs nouveaux droits civiques.

* * *

LONDRES. — D'après certains bruits qui circulent à Londres, les maisons royales étrangères bouderaient le mariage de la princesse Margaret avec M. Armstrong-Jones. Les invitations envoyées jusqu'à présent semblent avoir eu des résultats décevants, la pluspart des personalités ayant répondu en invoquant des devoirs de charge pour se dérober au devoir de présence.

* * *

ROME. — Le gouvernement de M. Tambroni, nouvellement constitué vient déjà de démissionner, après avoir été grignoté par les démissions successives de plusieurs ministres. La solution de la nouvelle crise gouvernementale semble devoir être ardue et longue.

* * *

REGGANE. — Les milieux nucléaires français font entendre que la France va désormais se spécialiser dans la construction d'engins atomiques de poche, pouvant servir d'armes atomiques tactiques. La France aurait déjà à cet égard, une avance sur les autres nations atomiques.

* * *

SEOUL. — De violentes manifestations ont eu lieu à Masson, une ville sud-coréenne, contre le gouvernement de M. Synghman Rhee, accusé d'avoir truqué les élections coréennes.

* * *

BONN. — L'incident Oberlaender semble devoir être clôturé par la démission du ministre fédéral. Accusé par les allemands et les polonais de l'est, le ministre avait d'abord nié avoir participé à des actions répressives en Ukraine pendant la guerre, mais de nouvelles preuves ont pu être réunies qui semblent accréditer cette thèse.

* * *

CITE DU VATICAN. — Dans son message de Pâques, le Pape Jean XXIII exprime sa sympathie pour tous ceux qui souffrent de discrimination religieuse, raciale, économique ou autre.

* * *

SEOUL. — Une véritable révolution a éclaté à Séoul et dans d'autres villes importantes de la Corée du Sud, à la suite des manifestations estudiantines dirigées contre le régime de M. Synghman Rhee, accusé d'avoir falsifié le résultat des dernières élections. La police et l'armée ont ouvert le feu un peu partout sur les manifestants, en tuant une centaine. L'ambassade des Etats-Unis a fait une démarche pressante auprès du gouvernement de Séoul pour que tout soit mis en oeuvre afin d'éviter d'autres incidents sanglants.

* * *

LE CAP. — Le premier ministre "ad interim" de l'Afrique du Sud, M. Sauw a annoncé un assouplissement des lois d'apartheid. En l'absence de M. Verwoerd, toujours en clinique, mais en voie de guérison, M. Sauw a déclaré que l'Afrique du Sud se devait de revoir ces mesures. Il annonce un assouplissement de la loi sur les passeports et sur l'alcool dans les cités indigènes, sans toutefois que ces lois soient abrogées. Les observateurs politiques considèrent cette prise de position comme une victoire de l'aile modérée du parti nationaliste.

* * *

PARIS. — L'enquête au sujet du **rapt du petit Eric Peugeot piétine** et la presse s'impatiente. Certains journaux font entendre qu'il y a trop de mystère dans cette affaire et que la police n'a pas fait tout son devoir. Quant au père du petit Eric, il s'en tient strictement à la parole donnée aux ravisseurs de son fils.

OTTAWA. — Le général de Gaulle a été reçu avec grande pompe dans la capitale canadienne et notamment par le gouverneur général du Canada, le général Vanier, qui pour la première fois dans l'histoire du Canada est un Canadien d'expression française.

* * *

NOUVELLE DELHI. — M. Chou en Lai, premier ministre de Chine a été très fraîchement reçu à Nouvelle Delhi, où il se propose d'examiner avec le Pandit Nehru les récents incidents de frontière qui ont opposé l'Inde et la Chine. Cette réception contraste fortement avec la réception chaleureuse que le même Chou reçut il y a quelques années. Dans un discours le Pandit Nehru a d'ailleurs affirmé que les incursions chinoises en territoire indien avaient gravement offensé le peuple indien.

* * *

BONN. — L'affaire Oberlaender, que l'on croyait résolue le ministre ayant donné sa démission, rebondit brusquement à l'annonce que M. Oberlaender avait retiré sa démission. On sait que le ministre a été placé sur la liste des criminels de guerre par les puissances de l'est et que le chancelier Adenauer a trouvé le passé de son ministre, trop teint de "brun foncé".

* * *

LEOPOLDVILLE. — Dans une interview, M. Lumumba, président du MNC conbolais, en qui beaucoup voient le futur premier ministre du Congo, a annoncé que l'ndépendance serait suivie d'une période d'austérité qui durerait au moins cinq ans. L'indépendance ne signifie nullement augmentation des salaires, a-t-il ajouté aussitôt, relevant que l'Etat du Congo sera pendant longtemps en butte aux difficultés financières.

(ULTRAMARE)

* * *

—Si vous observez quels sont les gens qui ne peuvent louer, qui blâment toujours, qui ne sont contents de personne, vous reconnaîtrez que ce sont ceux dont personne n'est content.

La Bruyère

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 4 MAI 1960

La Bible vous parle

Méfiez-vous des faux prophètes, qui viennent à vous déguisés en brebis, mais audedans sont les loups rapaces. C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. (Mt. 7, 15 et 16. Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

Les Franco-Colombiens

Vancouver

La troupe Molière présenta la pièce "Zone" au Festival national dramatique à Victoria

La capitale de la Colombie vient de vivre vraiment une semaine dramatique et littéraire. Il s'agissait de la fière parade des six groupes artistiques, sortis vainqueurs parmi les quinze concurrents qui ambitionnaient l'honneur de faire partie du festival régional, avec évidemment la chance de se présenter au grand festival national. Comme on le sait, ce festival aura lieu à Vancouver même, à la fin du mois de mai et sera présidé par le gouverneur général lui-même. M. Georges Vanier, lequel présentera le grand trophée au groupe vainqueur. Certes l'enjeu en vaut la peine, car c'est par toutes les provinces canadiennes que se répercutera le triomphe de la troupe couronnée au nouveau et fastueux théâtre de la Reine Elizabeth, à Vancouver. Entendus sur les ondes sonores de la radio ou portés sur l'image volante de la télévision, les artistes couronnés remporteront une victoire nationale un peu semblable à celle de l'équipe victorieuse du hockey.

ORIGINE DU FESTIVAL DRAMATIQUE

Disons, en passant, que ce festival d'art dramatique a été organisé en 1932. Et c'est à Ottawa, l'année suivante, que les premières équipes se mirent en vedette sur la scène nationale. Le gouvernement fédéral ne tarda pas à subventionner ce mouvement artistique, lequel, dans chacune de nos provinces, a largement contribué à stimuler, développer et coordonner notre vie culturelle nationale.

VOYAGE A VICTORIA

Parmi les six équipes choisies pour le festival de Victoria, il y avait donc notre "Troupe Molière". On lui avait assigné le jeudi 24 mars, pour présenter sa pièce. Comme on le suppose bien, il y avait de lourdes dépenses à envisager: le transport des décors et des acteurs par bateau, les frais de logement dans les hôtels et les compensations à plusieurs de nos artistes pour perte de temps dans leurs emplois. Tout cela, avec les répétitions prolongées, pesait comme un cauchemar sur les épaules de notre vaillante directrice, Mme Blanche Lambert. Et les ressources financières de notre "pauvre" Troupe étaient vraiment insuffisantes. Il fallait tendre la main. La Fédération Canadienne Française de la Colombie fit la généreuse contribution de $100.00. Puis la Cie Lafarge, le Consulat Français et le consul lui-même, M. de Laigue, le B.C. Drama Association, les Chevaliers de Colomb, etc., versèrent leurs très opportunes oboles. Il faudrait mentionner aussi les dons personnels de quelques amis, sans oublier le geste courageux de notre enthousiaste président, le Dr G. L. Robinson, qui se présenta au guichet de la Caisse Populaire et offrit sa signature en garantie d'un emprunt complémentaire. Et c'est ainsi que notre trésorière, Mlle Suzanne Boisvert, partit pour Victoria avec une bourse suffisamment garnie pour subvenir aux dépenses du voyage.

VERITABLE SUCCES DE LA TROUPE MOLIERE

Il ne fallait pas s'attendre au succès final de notre Troupe Molière au concours de Victoria. Personne, pas même notre directrice, ne se faisait illusion sur ce point. Cet honneur fut dévolu, et très justement d'ailleurs, à la pièce anglaise: "A view from the Bridge", qui fut jouée par la troupe: "Vancouver Little Theatre". C'était déjà un vrai triomphe, pour notre troupe, d'avoir été classée parmi les six vainqueurs, sur les seize concurrents, pour le festival de Victoria.

Il faut se rappeler qu'il ne s'était pas joué de pièce française à Victoria depuis une vingtaine d'années. Et notre premier objectif était de redonner à notre langue française sa place d'honneur sur la scène de la capitale de la Colombie. Notre audacieuse mais bien légitime ambition fut pleinement couronnée de succès. Le président de l'université de Victoria M. Harry Hickman, dans un français très convenable, présenta lui-même à l'auditoire notre "Troupe Molière".

La tâche vraiment ardue et délicate de prononcer un jugement final sur toutes les pièces présentées à Victoria fut dévolue à M. James E. Dean, que le gouvernement provincial ontarien venait de nommer président de l'"Ontario Provincial Drama Council". Lui aussi s'adressa en français à l'auditoire. Il avoua regretter ne pouvoir parler un français plus correct dans un pays bilingue, et il ajouta que ses deux enfants ne commettraient pas l'erreur de ne parler qu'une seule langue. Ces déclarations officielles devant l'élite de classe intellectuelle de Victoria et publiées dans les deux quotidiens de la capitale: le "Daily Colonist" et le "Victoria Daily Times" eurent de très heureuses répercussions dans le grand public. La courageuse Troupe Molière de Mme Lambert dut faire tomber bien des préjugés et rappeler aux intellectuels de Victoria que le français n'était nullement un idiome qu'il fallait rejeter aux oubliettes. Ce fut là un succès incontestable. Tous nos dirigeants, soit sur la scène provinciale ou fédérale, admettent maintenant la nécessité du bilinguisme s'ils veulent prendre une part efficace dans nos affaires nationales.

Ajoutons que, dans le jugement final de M. Dean quatre de nos acteurs se sont mérité des mentions honorables. Les deux meilleurs acteurs de la semaine d'après M. Dean furent Elie Savoie, dans le rôle de Tarzan et Al koslik, de "Vancouver Little Theatre". Trois autres de nos acteurs se virent décerner des mentions honorables, ce furent: Bertrand Lefrançois, (Passe-Partout), Suzanne Boisvert, (Giboulette) et son frère Roland Boisvert (Moineau). Avouons que tous nos acteurs étaient en forme, malgré les fatigues d'un voyage de 40 milles sur mer et 70 milles en auto, de Nanaimo à Victoria.

Mentionnons un petit fait qui ne fut pas sans ajouter une note délicieuse et religieuse à la fois: à la demande de Suzanne Boisvert, tous les acteurs, juste avant de monter sur la scène, se mirent à genoux pour demander la bénédiction de l'aumônier, le R.P. Lorenzo Gélinas, s.s.s.

Pas n'est besoin d'ajouter que tous nos acteurs sont revenus enchantés de leur tournée dans la capitale de la Colombie; pour quelques-uns c'était leur première visite sur l'île de Vancouver. Tous méritent de sincères félicitations, car ils ont rendu un excellent service à la cause française dans notre province. Ce brillant début dans le Festival Dramatique du Dominion augure bien pour l'avenir. "It was a smasher", avait osé dire le reporter du "Vancouver Sun", lors de la première représentation de "Zone", à Vancouver, le 28 janvier précédent Cette expression pourrait se traduire par les mots suivants: "succès à l'emporte pièce". Tous nos Canadiens français de Vancouver sont fiers de la Troupe Molière de Mme Lambert. Je donne leur nom une dernière fois: Elie Savoie, Suzanne et Roland Boisvert, Bertrand et Onil Lefrançois, Michel de Closets, Daniel Timm, Michael Kelly, Claude Hamel.

Evidemment tous ces succès sont dus à l'entrain, le courage, le talent et la persévérance de notre enthousiaste présidente, Mme Blanche Lambert. Après 14 années d'efforts épuisants et de fidélité inlassable à son idéal, Mme Lambert peut être fière et satisfaite. Faisons nôtre ces éloges que lui décernait un journal montréalais tout récemment: "Mme Lambert et sa Troupe Molière ont atteint un point tournant dans leur carrière".

J'ajoute, en terminant, que tous les membres de la Troupe Molière veulent remercier de tout coeur tous les annonceurs dans nos programmes, doit voici les principaux:

La Fédération Canadienne; le Cercle Canadien de Vancouver; Les Chevaliers de Colomb; La Caisse Populaire; M. James Fisher, avocat; M. Cloutier-Ouellette; Lion's Drive In de M. J. L. Girard; Dr J. B. Paris; Air Brakes, de M. A. Lefebvre; Wolkswagon, de M. R. J. Raver; Hearther Service, de M. R. Gaudry; Furniture Auction; Furniture Auction Rooms; Karen's Ladieswear.

La vie française à Victoria

A la paroisse St-Jean-Baptiste les cérémonies de la semaine sainte furent suivies avec beaucoup de piété par les paroissiens, qui remplissaient à déborder, la chère petite église française.

Le Cercle féminin Ste-Thérèse s'est réuni le 19 avril, sous la présidence de Mme Henri Côté. Il prépare la soirée du 22 prochain à la salle Saint-Jean-Baptiste. On y donnera des documentaires en français sur Québec, Ontario, la Nouvelle-Ecosse et sur l'artiste canadien Osias Leduc. Au cours du mois dernier E.U.C.A. présenta deux films français au Ciné d'Oak Bay: "Treize à table" avec Michèle Presle, et "Bonjour Toubib". Ces représentations sont très appréciées des nombreux spectateurs.

Le Cercle Ste-Thérèse est en charge du grand Dîner de la St-Jean-Baptiste, tandis que le Cercle des hommes s'occupera de la soirée familiale de notre fête nationale.

KERMESSE

Kermesse à la Mission Chinoise, au profit de l'école dirigée par les Soeurs N.-D. des Anges (866, N. Park), le mercredi 4 mai 1960. De 2h.30 à 5h., on servira le Thé. A 5h.30 les dames patronnesses recevront les amis de l'oeuvre au "dîner à la dinde". Deux services: 5h.30 et 6h.30. Il y aura aussi les comptoirs de l'alimentation, des bibelots, des articles de piété, de l'artisanat, etc... Dans la soirée: bingo et tirages des objets de la "Loterie". Encourageons l'oeuvre de nos missionnaires!

A l'Alliance française, la série des causeries sur "nos vacances 1959" se continue avec succès. Réunions tous les 15 jours, le lundi, au "Art Centre" de la rue Moss.

AU CLUB CANADIEN-FRANÇAIS

Le Club tenait sa réunion mensuelle du conseil, le dernier lundi d'avril, chez la présidente, "Au-Vieux-Québec". La "Fête des Mères" sera célébrée à la Salle St-Jean-Baptiste, le dimanche 8 mai, à 2h.30. Les Cercles C.-F., de l'Ile, ont répondu dans l'affirmative à l'invitation de participer à cette réunion. La "Maman 1959", Madame J.-Paul Schiller, couronnera la "Maman 1960" de l'Ile Vancouver.

Les enfants de la paroisse préparent un programme artistique afin de donner tout l'éclat possible à cet événement. Nos "petits" seront à l'honneur!

Il y aura prix de présence et goûter.

C'est, en même temps la "Journée de la F-dération Colombienne".

M. le Trésorier sera à la disposition des membres qui n'ont pas encore acquitté la cotisation de l'année 1960, et des nouveaux membres qui ont manifesté le désir de grossir nos rangs.

Nous voulons doubler notre secrétariat! Le Congrès annuel d'octobre de la Fédération aura lieu, cette année à Victoria. Pensons-y.

VA ET VIENT

Mme Jeanne Parent, présidente générale de la Fédération Colombienne se rend, chaque mois, sur le Continent présider la réunion des Directeurs, à l'une ou l'autre de nos paroisses françaises.

Mmes J.-N. Côté et Barbeau, d'Edmonton, depuis 2 mois à Victoria, nous quitteront à la mi-mai. Mme Côté visitera l'Orégon et la Californie avant de rentrer à Edmonton.

M. Albert Pinel, de Montréal, et ses deux enfants, le Dr R. Gauthier, d'Ottawa, étaient de passage la semaine dernière dans la "Ville des Jardins".

Au "Salon de lecture" du Club C.-F., le dernier lundi du mois, on consacre cette année à l'étude de la vie et des oeuvres de Marguerite Bourgeois. A la prochaine rencontre du 30 mai, "Au-Vieux-Québec", à 8h., on y fera un résumé des travaux de l'année.

N.-D. de Fatima

(Maillardville, C.C.)

Pâques fleuries, dimanche en blanc, tout est passé. Puissions-nous vivre maintenant la vie du Christ ressuscité. Dès le 17 à 5h., via CNR, le P. Marcotte se rendait à Edmonton prendre part aux fêtes du Collège St-Jean, quelques heures avant le P. Gaudet, son neveu, L. Doucette et A. Lemieux s'embarquèrent dans le Rambler tout neuf de Léo pour une sortie de quelques jours laissant le P. curé orphelin au presbytère.

Mme D. Doucette partait jeudi pour quelques jours de congé.

En visite chez les O.M.I. l'abbé Connoir de Victoria.

On nous annonce le décès de M. Desormeaux de cette paroisse. Les funérailles: lundi à 10 heures.

Les amateurs de pêche, petits poissons et gros aussi ont commencé leur randonnée hebdomadaire. On en prend, et on baise la vieille aussi quelques fois. "Petit poisson deviendra grand pourvu que Dieu lui prête vie".

Les Pères de la rue Alderson avaient, jeudi dernier, la visite de M. et Mme J. Ruault de St-Albert. Ils ont trouvé la nouvelle église tout à fait de leur goût.

Samedi, 10h. mariage Lemay-Laplante. Mlle Fournier exécuta de magnifiques cantiques avec Henri Gaudet à l'orgue.

On annonce que Mme M. Brunelle est en visite chez son garçon dans le nord du pays.

Le CYO présentera au public, le 1er mai, une comédie en trois actes dédiée aux Mères chrétiennes qui ont leur fête le 8 mai.

Hommages et respect à vous toutes Mères chrétiennes.

Voulez-vous savoir la température de la Colombie: après des jours et des jours et encore des jours de pluie on croirait vraiment que le soleil veut enfin commencer à nous réchauffer.

La gente écolière aura repris le chemin de l'école quand apparaîtra ce courrier. Une vacance de dix jours, ça vaut la peine.

Prochain événement: la 1ère Graduation de l'école N.-D. de Fatima qui aura lieu vers la fin de mai.

L'une des dernières parties de cartes de l'année aura lieu à la salle paroissiale, dimanche, sous les auspices des Dames de Ste-Anne. Bon succès.

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

ERECTIONS DE CHEMINS DE CROIX

Mercredi le 16 avril, le R.P. Antonio Dion, o.f.m., érigeait deux chemins de croix — privilège franciscain — dans la paroisse de l'Immaculée-Conception à Surrey, un dans la nouvelle église paroissiale, l'autre au couvent des Religieuses. Mercredi le 13 avril, il en érigeait un autre temporairement dans la nouvelle église de M. l'abbé Joseph Fouquette, à Whalley.

CAMPAGNE DE LA FRATERNITE FRANÇAISE

Dimanche le 10 avril, le R.P. Philibert Paré, o.f.m., montait le train en route pour Rimouski, où durant un mois il aidera à la Campagne de la Fraternité Française, comme représentant officiel de la Colombie. Depuis sept ans le Conseil de la Vie Française avec les Sociétés Saint-Jean-Baptiste ont formé la Fraternité Française qui entreprend de telles campagnes annuelles, pour venir en aide aux groupements de la minorité française en dehors du Québec. Ils ont déjà ainsi aidé à nos différents groupements de milliers de dollars dans ces dernières années: Victoria, Alberni, le Couvent des Soeurs du Bon Pasteur de Fatima, la paroisse de New Westminster, le Saint-Sacrement de Vancouver, la Relève, le Secrétariat de la Fédération. L'an dernier le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé, participait à la Campagne à Rimouski. Des argents recueillis $6,800.00 allaient au futur couvent des Ursulines dans la paroisse,$500.00 au Secrétariat de la Fédération, $1,000.00 au Saint-Sacrement et $1,000.00 à Notre-Dame de Fatima. Cette année, il semble que le futur Couvent des Ursulines, sur le désir de Mgr Parent de Rimouski, sera le principal récipiendaire, et N.-D. de la Paix de New-Westminster, l'autre. Le R.P. Paré prêchera dans les plus grandes églises du diocèse de Rimouski, à la presse, à la Radio et la Télévision, ainsi qu'à plusieurs Clubs Richelieu et Champlain, aux séminaristes, aux élèves de l'Ecole Technique et, évidemment, aux Ursulines. Il prendra ensuite quelques semaines de vacances dans sa famille à Québec, à l'occasion de ses 25 ans de ministère dans l'Ouest Canadien. Nous lui souhaitons bonne chance dans sa campagne et bonnes vacances.

ENCORE A RIMOUSKI

Le 9 avril, samedi, la Rév. Mère Marie de l'Annonciation, supérieure et principale de notre Ecole Supérieure, partait pour Rimouski, en préparation du Chapitre Provincial qui doit avoir lieu en mai. Elle fait du bon travail là-bas en faveur de Maillardville et trouve déjà "que ça fait longtemps qu'elle est partie". Nous lui souhaitons aussi bon succès dans sa mission et bon voyage de retour pour la fin du mois.

MALADIE

Jeudi le 7 avril, le R.P. Albéric Fréchette entrait à l'hôpital Sainte-Marie à New-Westminster avec un commencement de pneumonie. Il y demeura jusqu'au 20 avril, mercredi après Pâques. Il remercie beaucoup les paroissiens qui l'ont visité ou qui lui ont envoyé cartes et fleurs, de même que les organisations paroissiales qui ont donné signe de vie: les Chevaliers de Colomb, le Club des Mères, les Dames de Sainte-Anne, les Tertiaires, le CYO, les Dames du CWL et le Club Opportunity.

Durant l'absence du R.P. curé, le R.P. Antonio Dion, demeura seul dans la paroisse pour la semaine sainte. Malgré ses appels au secours, il ne reçut de l'aide que pour les confessions du samedi saint et pour les messes du jour de Pâques, dans la personne du R.P. Engelbert Paradis, o.f.m., de Victoria, C.B. Conséquence, la fatigue le rendit sujet de "soeur la grippe". Il se remet, mais n'est pas fort.

Nous avons plusieurs autres malades à l'hôpital: M. Edmond Roberge, depuis le mois de février, père de l'abbé Lester Roberge, Mme Ida Parks, qui se remet bien d'une opération sérieuse, Mme Edouard O'Neil, M. Max Chagnon, tous à l'hôpital Sainte-Marie; à la Royal Columbia, Mme Max Chagnon a donné naissance à une grosse fillette de huit livres et douze onces. S'y trouvent aussi: M. Aldéric Fouquette, père de M. l'abbé Joseph Fouquette, M. Richard Lefebvre. M. Henri Rougeau vient d'en sortir. Il s'est fait enlever un oeil, à la suite d'un accident à l'ouvrage. M. Jean Bruneau est aussi sorti de l'hôpital Sainte-Marie, où sa vie fut sauvée grâce à un remède tout à fait nouveau.

JARDIN PAYSAGE

Un travail de paysage a été entrepris devant le presbytère et à côté de l'église par des paroissiens de bonne volonté du club Opportunity et quelques autres, alors que la Municipalité place des pipes d'égouttement dans les fossets. La haie a été enlevée et placée dans la cours de l'école élémentaire. Elle sera remplacée devant le presbytère par des fleurs et du gazon en pente. Le tout ajoutera beaucoup à la propreté et au coup-d'oeil de nos propriétés.

CONVERSIONS

Durant l'office de la Vigile du samedi saint, deux jeunes filles, l'une d'âge scolaire, de la huitième année en notre école, furent baptisées. La Rév. Mère Supérieure, Mère Marie de l'Annonciation avait instruit l'une, le R.P. curé l'autre. Tous les paroissiens furent grandement impressionnés par cette cérémonie.

ACTIVITES PAROISSIALES

Dernièrement, tous les dimanches soirs furent occupés à l'école supérieure par des organisations, dans le but, pour la plupart, d'aider à la construction de notre futur couvent-école: le 20 février, les Dames de Ste-Anne tenaient une partie de cartes; le 27 février, le Cercle Canadien-français offrait une soirée variété: cartes, bingo, conférence sur la Hongrie par M. l'abbé Albert Zigmond, ancien vicaire à Lourdes et maintenant curé de Port Moody, chants, musique et déclamations. Le 3 avril, les Dames du CWL tenaient une partie de cartes, à la suite de laquelle leurs maris présentèrent une comédie originale qui amusa beaucoup. Les profits de la soirée serviront à acheter du matériel pour confectionner des habits franciscains pour les enfants de choeur.

Enfin, le 10 avril, notre chorale paroissiale toujours si dévouée, voulut ajouter à son dévouement ordinaire, la présentation d'un Concert de Variétés en faveur de notre futur Couvent-Ecole, pour lequel notre maître-chantre, M. Joseph Faucher, et chacun des membres de notre belle chorale méritent notre gratitude les plus chaleureuses. Les affiches et le programme, publiés en anglais, parce que nous sommes une paroisse bilingue et que nous venions, il y a quelques mois seulement de présenter un Pageant de trois heures uniquement en français, comportaient cependant plusieurs numéros en français. En voici le programme:

Le Pot Pourri: la chorale; Mean Women Blues: Denis Faucher; Récitation: Jean-Baptiste Quillévéré; No Wonder She Died: Emile Lafrance, Lucien Carrière; Je me cherche une job: Arthur Perreault; Violon: Denis et Joe Faucher; Son: Thérèse Marenger; Monologue: J. B. Quillévéré, Joe Faucher; Magie: Max Chagnon; Le mart et le cordonnier: Daniel Dauvin, René Frigon; The Village of St. Bernadette: Choir; Nerve Medecine: Maurice Schwab, Max Chagnon; Monologue: M. Joseph Lecomte; Accident en aéroplane: Joe Faucher; Solo: Chantre italien: Récitation: Lucy Orieux; Mysto: Human Volcano, Max Chagnon; Chanson comique: U. Charpentier; Monologue: Arel Girard; Evangéline: la Chorale; Neuf prix de porte donnés par Mc. & Mc. Fraser Jewelers, Samograd, Thrift Meat Market, Super-Valu, Commercial Hotel, Port Coquitlam, Leon's Hotel, Port Moody, Jolland Hardware et Trottier Service. O Canada.

Se sont signalés d'une façon particulière dans ce concert: la Chorale paroissiale dans ses chants en Choeur dans les deux langues, notre incomparable professeur Jean-Baptiste Quillévéré dans ses récitations comiques et notre magicien, Max Chagnon, aux aptitudes aussi nombreuses que variées.

PROGRES

Dans ces derniers temps se sont construits de nouvelles maisons: M. Joseph Grimard, sur la rue Marmont, M. Alcide Parent, sur la Batoche, M. Treflé Vachon, sur la rue Hammond; les jeunes M. Henri Roufosse, sur la rue Therrien et Denis Côté, sur la rue Thomas. M. Florent Grenier s'est aussi procuré un terrain sur la rue Rochester, en face du terrain du futur Couvent et y a fait transporté une maison nouvellement achetée. M. Fernand Lajeunesse a vendu sa maison sur la rue Laval et demeurera sur la rue Brunette, en attendant de construire sous peu aux coins des rues Rochester, Laval et Batoche; de même plusieurs autres jeunes se sont construit ou acheté des propriétés ces dernières années: Maurice Parent, Gille Braconnier, Armand Bremmer etc. Nous félicitons ces paroissiens et nous nous réjouissons pour eux et pour la paroisse de ces progrès et de cette stabilisation.

La Relève colombienne

30 MARS:

Réunion de l'exécutif, à l'Ecole Supérieure de N.-D. de Lourdes, à Maillardville, sour la présidence de Raymond Gareau.

Le président y fait part de ses démarches auprès d'un des échevin de Maillardville, M. Gamache, au sujet de l'affiche routière "Bienvenue à Maillardville", que la Relève désire faire installer à l'entrée de Maillardville, du côté de Burnaby. Une réponse définitive, au sujet de l'autorisation d'installer cette affiche, devrait nous être donnée d'ici une quinzaine de jours.

On demande au R.P. Lemire, notre aumônier, de bien vouloir envoyer, au nom des membres de la Relève, une carte de remerciements aux RR. PP. Basiliens, du Collège Universitaire St-Marc, pour leur si chaleureuse réception, lors de notre déjeuner-causerie du 27 mars dernier.

Vitalien Doucet, le président de notre Comité Social, nous fait part d'une invitation de M. C. O'Toole, de l'Office National du Film, adressée à la Relève d'aller visiter les bureaux de l'Office, dans l'immeuble de l'ancien Bureau de Poste central de Vancouver. Si nous acceptons cette invitation, M. O'Toole s'offre à nous montrer gracieusement tout un programme de films français. — Nous acceptons dès maintenant en principe cette aimable invitation, et essaierons d'ici la réunion générale d'avril de fixer une date de visite qui conviendrait à la majorité de nos membres.

Le R.P. Lemire nous invite à publier un nouveau numéro de notre Bulletin à la fin d'avril, si possible, ou au plus tard à la mi-mai. Le Père Aumônier se charge de communiquer avec nos "meilleurs écrivains", d'ici la réunion générale du 8 avril, et de dresser la "table des matières" de cette prochaine édition.

Notre secrétaire, Michel de Closets, propose, et sa proposition est acceptée à l'unanimité, qu'une carte spéciale d'invitation soit adressée à tous nos anciens membres et à tous ceux et celles qui seraient intéressées aux activités de la Relève, pour notre réunion générale du mois de mai, qui marquera le 4ème anniversaire de fondation de notre groupement.

Le R.P. Paré, à la suite d'une visite qu'il vient tout juste de faire à l'Abbaye bénédictine de Mission, nous fait part de l'invitation des RR. PP. Bénédictins, à tous les membres de la Relève qui aimeraient aller passer à l'Abbaye une

(suite à la page 7)

VISITEURS

Le 11 avril, M. Lucien Darveau, sous-secrétaire adjoint de la province de Québec. Il se rendit même à l'hôpital visiter le R.P. curé.

Les 21 et 22 avril, M. et Mme Roméo Godbout, M. et Mme Roland Godbout, de Grand Sault, Nouveau-Brunswick, qui visitèrent leur soeur, Mère Marie du Divin Coeur, o.s.u. Ils visitèrent aussi le R.P. curé qui s'était rendu chez eux l'an dernier, lors de son voyage dans l'Est pour la Fraternité Française. A cette occasion,ces personnes avaient versé une offrande généreuse pour notre futur Couvent.

ST-SACREMENT

(VANCOUVER)

PROGRAMME DE LA CHORALE ST-SACREMENT LE VENDREDI SAINT ET A PAQUES:

La chorale, sous la direction de M. Jean-Laurent Girard, et Mme Harold Bringsli, comme organiste, exécuta, le vendredi saint au soir, quelques-unes des Sept Paroles du Christ, de Théodore Dubois, dont: L'introduction "O vos omnes", chanté en solo par Mme Alma Loiselle-McDougall; "Pater, dimitte illis": par la Chorale, avec comme solistes: Fabien d'Aragon et Bernard Chénier; "Hodie mecum eris in Paradiso": par la Chorale et les solistes: Marcel Larochelle et le Rév. Fr. Pierre-Julien Hamel, s.s.s.; Prière finale: "Adoramus Te, Christe": chanté par le Choeur.

PROGRAMME DE PAQUES:

A la grand'messe de Pâques, la Chorale a chanté la messe de "Ste-Cécile", du Rév. J. E. Turner, o.s.b., en 4 voix, selon la répartition suivante: "Christe": soliste: Marcel Larochelle; "Gloria" "Et in terra pax": Bernard Chénier; "Credo" "Et in carnatus est": Alma McDougall et Roger Larochelle; "Offertoire" de C. Rossini, chanté par le Choeur; "Sanctus" Mme Pauline Thompson; "Agnus Dei": Rév. Fr. Hamel, Fabien d'Aragon, Rogor Larochelle; cantique final : "Chantons l'hymne de la victoire', Roger Larochelle.

LE R.P. Z. BELANGER EN DEUIL DE SON PERE

M. Herménégilde Bélanger, décédé le 12 avril dernier, à St-Antonin de Témiscouata, P.Q., à l'âge de 87 ans. Le Père eut la consolation d'arriver à temps au chevet de son père mourant. A cause des jours saints, les funérailles n'eurent lieu qu'une semaine plus tard, soit le 19 avril, à Saint-Antonin. Par l'entremise de "La Survivance", les paroissiens de St-Sacrement offrent à leur Père curé et à tous les membres de sa famille leurs très sincères condoléances.

NOS VISITEURS

2 février: M. Francis Lacoste, ambassadeur de France au Canada, accompagné de M. le Vicomte Louis de Laigue, consul général de France à Vancouver.

13 mars: M. André Pigeon, P.M.E., missionnaire à Davao City, Philippines; 26 mars) Le R.P. Raymond-Marie Sato, o.p., jeune prêtre dominicain japonais, en route pour Sandai, sa ville natale. Le Père Sato vient tout juste de compléter ses études théologiques à Montréal; 11 avril: M. Lucien Darveau, sous-secrétaire adjoint de la province de Québec et paroissien des PP. du T.S. Sacrement de la ville de Québec; 12 avril: MM. les agronomes Georges Michaud, de Hull, P.Q., et Albert Pinel, de Montréal; 16 avril: M. le Juge Jacques Dumoulin, de la Cour de l'Echiquier d'Ottawa.

Joseph Ernest Noël, fils d'Ernest Marson et de Noëlline Vallée, né le 16 octobre et baptisé le 3 janvier par le R. P. Lemire. Parrain et marraine: William Maurice Irwin et Jeannette Stierer-Irwin.

Claire Louise, fille de Toralv Skjelvik et de Hélène Van Der Horst, née le 17 décembre et baptisé le 6 janvier par le R.P. Lemire. Parrain et marraine: Albert L. Van Der Horst et Johanna Soomers.

Suzanne Marie Pauline, fille du Dr Pol Demontigny et de Pierrette Joanisse, née le 24 janvier et baptisée le 31 janvier par le R.P. Lemire. Parrain et marraise: Denis Demontigny, représenté par Clarence Hala, et Liliane Ring représentée par Claire Hala.

Christine Jacqueline, fille de Robert Bilodeau et de Blanche Gallant, née le 16 janvier et baptisée le 7 février par le R.P. Lemire. Parrain et marraine: Norman Boulet et Lucille Bilodeau, oncle et tante de l'enfant.

Michèle Victoire, fille de Norman Joseph Richard et Barbara Walton, née le 3 février et baptisée le 21 février par le R.P. Albert Legault. Parrain et marraine: Colin Walton et Suzan Walton, oncle et tante de l'enfant.

Roger Raymond, fils de Raymond Bourget et de Lorraine Weinhandl, né le 16 mars et baptisé le 3 avril par le R.P. Lemire. Parrain et marraine: Rupert Fink et Sally Lalbert.

Jude Ferrier Denis Joseph, fils de Jean Dion et de Réjeanne Plouffe, né le 19 mars et baptisé le 10 avril par le R. P. Lemire. Parrain et marraine: Rémi Belisle (représenté par Bernard Ouellette) et Mercedèse Plouffe (rep. par Mme Bernard Ouellette).

Marguerite Ann Marie, fille de Charles Bucknall et d'Elsie Nash, née le 24 juin et baptisé le 10 avril par le R.P. Lorenzo Gélinas. Parrain et marraine: Ernest Dougherty et Jean Bucknall.

Line Adrienne Hélène, fille de Roland Guint et de Berthe Comte, née le 22 juillet et baptisé le 17 avril par le R.P. Lemire. Parrain et marraine. Jean Guint (représenté par M. Télesphore Guénette) et Raymonde Labossière (rep. par Mme T. Guénette).

4e SOIREE-FORUM DU CERCLE CANADIEN-FRANÇAIS:

Mercredi soir cette semaine, en notre salle, à 8h.15. Le sujet de discussion sera: "Devrait-on, oui ou non, favoriser l'immigration?". Participeront au forum, comme panélistes: M. Ray mond Pallard et Mme Irenée Lefrançois (pour" l'immigration); M. Lazare Moreau et Mme Blanche Lambert ("contre"). Le modérateur sera, comme pour les forums précédents, M. André Piolat. Bienvenue à tous!

RESULTAT DES ELECTIONS ANNUELLES CHEZ LES JEUNES DE L'AJC:

Lors des élections, tenues dimanche dernier, ont été élus: président: Bertrand Lefrançois, réélu; vice-président: René Timm; secrétaire: Antoinette Leduc; trésorière: Patricia Boucher, réélue. Félicitations aux nouveaux élus et reconnaissance à ceux et celles qui sortiront de charge à l'automne, car le nouvel exécutif ne prendra charge qu'après les vacances d'été, soit en septembre.

HOMMAGES AU PERE CURE:

Hommages du personnel de l'école St-Sacrement au R.P. Z. Bélanger, s.s.s., curé, dimanche du Bon pasteur: 1er mai 1960, en la salle paroissiale Saint-Sacrement, à 8h.15.
Programme:

"En un jour de Fête", Judith Janzen et Robert Pallard; "Coeur en liesse": la Chorale de l'école ; "Présentation d'hommages": Hélène Meloche, Françoise Favreau et Eléonore Nelson; "Les vocations": élèves de la 1ère année: aviatrice: Jeanne Peloquin, Secrétaire: Cécile Voyer, maman: Suzanne Nadon, garde-malade: Claire Ginette, religieuse: Bernadette Boyer, pâtissier: Roger Abgrall, facteur: Roger St-Cyr, Député: Robert Bourget, médecin: Thomas St-Louis, prêtre: Hugh MacDonald; "Danse et dialogue", élèves de 2e et 3e): Rose McLaren, Joanne Pilon, Colette Baillargeon, Shirley St-Cyr, Claire Pallard, Ann Costello, Melody Barkley, Kathy Dinwoodie, Richard Albert, Lionel Baril, Maurice Girard, Christopher Boucher, Robert Girard, Gérald Lefrançois, Jean Peloquin, André Ouellette; "Le dévoreur de livres", élèves de 7e année: Marie: Barbara Altonen, Blanche-Neige: Elisabeth Rambo, dévoreur de livres: Louise Boisvert, Cendrillon: Dolaine Major, Alice au pays des merveilles: Linda Labossière, membres du Choeur : Bonita Keir, Madeleine Favreau, Yvonne Pallard, Emile Forseille, Richard Dubé; "Souriez à la vie": la Chorale de l'école; "La queue du renard", élèves des 5 et 6e années: le chasseur: David Giroux, le serviteur: Maurice Boisvert, les trois amis: Robert St-Louis, Roger Levasseur et Joseph Belcourt; "Les bohémiennes", élèves de 4e année: Lucille Binette, Simone Chouinard, Lynette Dubé, Béatrix de Hahn, Diane Summer, Renée Julien, Suzanne Roy, Patricia Labossière, Kathey MacDonald, Bernadette MacDonard, Valérie Major, Rita McDougall, Danielle Nouvian.

"Le sourd et le dentiste", élèves de 7e année: le dentiste, John Dean, le sourd, Raymond Pallard: "Oh! les bonnes langues !", élèves de 8e année: Mme Jacques: Imogen Dean, Mme Belin: Hélène Meloche, Mme Arthur: Jocelyne Marleau, Mme Normand: Hélène Pattinson, Mme Simon: Marie-Thérèse Fedyk, Mme Bonenfant: Eva-Marie McDougall; "Allocution" du R.P. Curé; "O Canada !".

Personnel de l'Ecole St-Sacrement: Supérieure: Mère Marie de Pontmain, s.c.i.m., professeur de piano et de chant; Directrice: Sr M.-Louise de Savoie, s.c.i.m., titulaire de la 8e année; 7e année: Sr Marie de la Guadeloupe, s.c.i.m.; 6 et 5e années: Sr Marie du Cénacle, s.c.i.m.; 4e année: St Ste-Rosalie, s.c.i.m.; 3e et 2e années: Mme Robert Gagnon; 1ère année: Sr Ste-Magdalena, s.c.i.m.; cuisinière: Sr Marie des Douleurs, s.c.i.m.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

LA RENTREE:

Dimanche soir, le 24 avril, les élèves reviennent de leurs longues vacances de Pâques. Plusieurs s'en réjouissent et semblent reposés et prêts à reprendre leurs études. Par ailleurs, d'autres semblent plus fatigués qu'au départ pour les vacances. Pourtant c'est pour se reposer qu'on a des vacances! Tout de même, reposé ou non il faut faire face à la réalité et penser qu'il reste à peine deux mois avant la fin de l'année. Donc il serait convenable de mettre toute notre petite personne à nos études...

SPORTS:

Puisque la belle température est de retour, les sports d'été sont très en vogues. On joue déjà au tennis, à la balle au camp, au "football". On doit installer le ballon volant bientôt et on est en train d'installer le jeu de quilles. Celui-ci est un jeu nouveau au collège et il sera sans doute très populaire.

ROUTIERS:

Vendredi soir, le 29 avril, les Routiers ont répété leur séance comique à McLennan, au gymnase de l'école Providence. Il y avait plusieurs spectateurs et la séance fut encore une fois un "riant" succès.

Le chroniqueur

McLENNAN

L'encyclopédie Britannique du Canada vient de faire don aux écoles supérieures du Canada d'une série complète de volumes. Suggestion était faite que l'encyclopédie fut présentée au nom d'une personne qui aurait apporté une part substantielle au progrès scolaire du milieu. Dans le champ de l'éducation, nous sommes unanimes à reconnaître le mérite insurpassé de Son Exc. Mgr Henri Routhier.

Le 8 avril dernier, à l'occasion de l'exposition missionnaire de la Croisade, M. L.-A. Richer, président de la commission scolaire a remis, par les mains de Son Excellence, cette magnifique encyclopédie à l'école Providence de McLennan.

Son Exc Mgr Routhier adressa la parole aux étudiants, les invitant à consulter fréquemment cette précieuse série de vingt-quatre volumes.

DONNELLY

Au cours des jours saints les paroissiens ont prouvé un grand esprit de foi en assistant aux messes. C'est des grâces que chacun reçoit, le bon Dieu saura les récompenser.

Le R.P. curé Lafontaine remercie sincèrement les Pères du Collège de Falher, de l'avoir remplacé durant son séjour à l'hôpital, ainsi que le Père Desrochers de Tangente.

VA ET VIENT

MM. Claude et Richard Dion, Gérald Lapointe, Gérard et Raymond Bouchard ainsi que M. Dupuis ont été à Edmonton par affaires.

Les collégiens: MM. Ilas Dion, Maurice Chauvette, Denis Maisonneuve et Paul Langlois, qui ont passé une courte vacance de Pâques dans leurs familles sont retournés à leurs études à Edmonton, lundi le 18 avril.

M. et Mme Fernand Gagnon et leurs deux enfants de Prince Georges ont fait une courte promenade chez leurs beaux frères M. et Mme Gilbert Gauthier.

M. Georges Servant et M. Sylvio Benoît sont allé à Edmonton la semaine passée par affaires.

M. et Mme Adélard Rouleau ont passé une semaine à Calgary chez leur fille et gendre M. et Mme J.-A. Rachert.

M. Paul Soulodre a été nommé président diocésain de l'Action catholique pour le district de Grouard.

BAPTEMES

Marie Kathleen Alice, née le 12 mars enfant de M. et Mme Lionel Gagnon. Parrain et marraine: Edmond Beaulac et Kathleen Haynes.

Joseph Paul Edouard, né le 12 mars, enfant de M. et Mme Régis Collin. Parrain et Marraine: Richard Meunier et Lisiane Savoie.

Marie Lucille Eugénie, née le 19 mars, enfant de M. et Mme Pierre Cloutier. Parrain et marraine: M. et Mme Donat Cloutier, grands-parents de l'enfant.

Joseph Paul Gérard, né le 27 mars, enfant de M. et Mme Ludger Guérette. Parrain et Marraine: M. et Mme Gérard Guérette, oncle et tante de l'enfant.

CLUNY

Mme Martial Rougeau passait cinq jours à l'hôpital de Bassano. Elle est maintenant revenue chez elle et se porte bien. Mme J.-B. Corbiell revenait chez elle, samedi après-midi. Elle a subi une intervention chirurgicale et semble en bonne voie de guérison.

M. Albert Gauthier est en train de se faire creuser une cave pour ériger sa maison, il se trouve voisin de Martial Rougeau et en face de l'école.

Plusieurs de nos jeunes venaient passer la fin de semaine de Pâques dans leurs familles respectives, entre autres: George et Jeanne Gourdine; Raymond Rougeau; Mlles Pauline Nobert et Denise Cretin.

Le R.P. Jacques Lynch se rendait à Edmonton en voyage d'affaires.

Mme Louis Cretin et son fils Raymond; Mme J. Nobert et Louise se rendaient à Edmonton visiter M. Oscar Nobert qui se trouve présentement à l'hôpital Général.

Les Dames du CWL avaient leur assemblée jeudi soir le 21, pour élire de nouvelles officières. Notre présidente, Mme Peter Ries, a accepté de continuer à tenir office pour une deuxième année. Trésorière Mme Gabriel Corbiell; secrétaire: Mme W. Haggarty. Les Dames du CWL ont décidé d'avoir leur "Thé" et vente de Pâtisseries pour le Jour des Mères.

La température est très maussade, depuis samedi soir qu'il neige, il a tombé 7 à 8 pouces de neige ce qui rend les chemins mauvais. Cet humidité sera très appréciée des fermiers.

JOUSSARD

Samedi 23 avril, en la semaine pascale Grouard célébrait le cinquantième anniversaire de mariage de M. et Mme Dufresne. Les heureux jubilaires entourés de leurs enfants et petits-enfants, occupaient une place d'honneur sur des prie-Dieu dans l'ancienne cathédrale de Grouard, ornée de chaînes d'or et d'écussons aux dates de 1910-1960.

Au début de la cérémonie les deux jubilaires renouvelèrent leur promesse de fidélité conjugale en présence du R.P. Joseph Habay, o.m.i., appelé de Joussard pour chanter la messe. Bel exemple de fidélité aux yeux de la population métisse, qui remplissait la vaste église comme aux jours des grandes solennités. Les enfants de l'école exécutèrent les chants et s'approchèrent de la Sainte Table pour offrir leur communion aux chers jubilaires.

M. et Mme Dufresne, originaires de Saint-Martin, près de Montréal, faisant partie d'un groupe de colons, arrivèrent à Grouard en 1931. Pendant de nombreuses années M. Dufresne fut le jardinier de la mission, et aujourd'hui retiré dans une jolie maison, voisine de la mission, il est un exemple de fidélité pour les exercices religieux, assistant régulièrement avec son épouse à la messe du matin.

Que le Seigneur veuille bénir cette belle famille, et lui accorder de longs jours sur la terre avant d'aller goûter les joies du ciel.

EGG LAKE

Mlle Simone Girard est revenue de l'université et passe ses vacances chez ses parents, M. et Mme Jos Girard.

M. et Mme Albert Létourneau, de Leduc, et leurs trois petits garçons, vinrent visiter chez M. et Mme Denis Amiot, pendant les vacances de Pâques.

M. et Mme Armand Ostigny vinrent d'Edmonton pour une courte visite chez M. et Mme L.-G. Amiot.

M. et Mme Maurice Lebeuf et leur fils Jérôme firent le voyage à Edmonton pour assister aux funérailles de leur oncle, M. J.-B. Picard, qui fut écrasé dans un ascenseur, le 1er avril. Il décéda le 10 avril. Nous offrons nos sympathies les plus sincères à la famille. M. Picard était bien connu de tous ici et il n'avait que des amis. Mme Bernard Amiot les accompagna aussi à Edmonton, où elle reçut des soins dentaires.

M. Edmond Girard fit l'acquisition d'un nouveau quart de section qu'il utilisera pour du pâturage.

M. et Mme Albert Gaudet de Plamondon passeront quelques jours chez M. Maurice Lebeuf pour avoir soin de la maison tandis que celui-ci était à Edmonton.

Les fermiers ont commencé à mettre leurs machineries en ordre pour les semences qui commenceront bientôt.

BONNYVILLE

Voici les noms de quelques jeunes couples qui furent mariés à Bonnyville la semaine dernière:

M. Robert Laporte, fils de M. et Mme J.-B. Laporte, à Mlle Denise Roy, fille de Mme Ernest Roy, de Bonnyville.

Henry Malishemski à Mlle Bernadette Fréchette, fille de Fortunat Fréchette et Alice Dargis, de Bonnyville.

Jack Franks des Etats-Unis, à Mlle Marie Leduc, fille de M. et Mme Alphonse Leduc, de Bonnyville.

George Johnson, de Penticton, à Mlle Annette Leduc, fille mineure de M. et Mme Alphonse Leduc.

Ces deux derniers mariages furent un mariage double alors que les deux soeurs furent unies à leurs charmants époux à la même messe.

James Szoke, de Wainwright, à Mlle Laurette Rivard, fille de M. et Mme Théodore Rivard, de Bonnyville.

M. Paul Emile Hotte, fils de M. et Mme Philias Hotte, de Bonnyville, à Mlle Alfreda Skura, fille de Bme Joséphine Skura, de Bonnyville.

A tous ces heureux et charmants jeunes gens, nous souhaitons le plus grand bonheur.

D'un autre côté nous avons de nouveau le regret d'avoir à annoncer le décès de M. René Jaspard, de Fort Kent, qui laisse son épouse, Anne Séguin et une soeur à Castor, Alberta. Le service funèbre fut chanté par les RR. PP. Jules Laberge, J.-E. Lapointe et Croteau de Fort Kent. Nos plus sincères sympathies à la famille.

La température froide a retardé jusqu'ici les travaux des champs. Les battages sont à peu près terminés avec quelques exceptions.

Comme la plupart le savent maintenant, nous avons un nouveau maître de poste, M. Arthur Mageau, de Mallaig. Il est le fils de feu M. Lectande Mageau. Il est né à Ste-Lina et possède facilement le français et l'anglais. Il est marié à Yvette St-Arnault, de St-Vincent, ils ont 3 enfants dont deux sont dans l'enseignement et un jeune qui commencera ses classes un peu plus tard.

Nous sommes contents de savoir qu'ils arrivent pour rester avec nous définitivement, et leur souhaitons la plus grande bienvenue et le plus grand succès dans leur nouvel emploie.

MM. Gauthier ont acquis la maison des frères Lirette et sont à en faire la démolition pour rebâtir quelque chose de plus moderne.

M. Paul Brosseau est à se bâtir une grande résidence à 2 milles au village, sur la route 28.

Une nouvelle construction d'une valeur de $65,000 sera bientôt élevée sur la rue Principale à côté du magasin des liqueurs. Ce sera une bâtisse du gouvernement provincial et destinée à devenir le palais de justice de Bonnyville.

Nous aurons une initiation des Chevaliers de Colomb le 8 mai prochain, à Bonnyville.

* * *

MARIE-REINE

Nous étions tous très heureux du retour, parmi nous, de notre Père Curé, après plus de quatre semaines d'hospitalisation, il nous est revenu pour la semaine sainte; immédiatement il s'est mis au travail, oubliant tout, faiblesse, fatigues, etc... (Ménagez-vous Père). Le R.P. Provincial est venu lui prêter secours, le samedi saint au soir, et la messe de Pâques fut aussi chanter par le P. Provincial, nous vous remercions beaucoup; nos plus sincères remerciements s'adressent aussi à M. l'abbé Guimont, qui pendant l'absence de notre curé, fut assez bon de déservir notre paroisse, cela en plus de son énorme travail dans sa paroisse.

RETRAITE:

Trois de nos Soeurs ont fait une retraite de dix jours à Cold Lake, elles nous sont revenues dimanche, 24 avril, très enchantées de leur retraite.

Une dizaine d'hommes et de femmes se rendaient à Donnelly, en fin de semaine soit du 22 au 24, pour une retraite fermée; les chefs d'équipe d'Action rurale en avaient fait une deux semaines auparavant; tous sont enchantés de leur retraite.

Notre veillée paroissiale de Pâques (genre bazar) fut comme l'année dernière: un succès, elle était organisée par les vaillantes Dames de Ste-Anne, qui ne comptent pas leurs fatigues, surtout lorsqu'il s'agit d'organiser quelque chose pour l'église. Au cours de cette soirée nos bonnes religieuses nous ont fait le plaisir de nous faire entendre les chants du festival, par les élèves; félicitations, c'était vraiment beau et bien.

Il y eut aussi à la fin de la veillée un délicieux goûter après quoi on se sépara tous très contents de cette soirée. La somme recueillie fut de $400.00; ceci compte la râfle du service de vaisselle qui fut gagnée par M. Auguste Lefebvre et la jolie peinture à l'huile fut gagnée par M. J. Rock Belzine; cette somme recueillie servira à la conslicitations à ces heureux chanceux. Cettruction du clocher qui est présentement commencé et va bon train; nous sommes fiers de voir s'élever vers le ciel ce beau clocher, nous prions pour que les travaux se fassent jusqu'au bout sans accident ni incident; jusqu'à présent tout a été pour le mieux, nous en remercions Dieu.

A l'hôpital présentement, Sr Ste-Hélène, espérons que vous serez de retour parmi nous bientôt chère soeur, cela est notre fervente prière.

M. Léo Dubois est allé dans l'Est chez ses parents où il séjournera deux mois environ.

NAISSANCE:

Les cinq frères Comeau sont heureux d'annoncer l'arrivée d'une petite soeur; enfant de M. et Mme Hector Comeau (Anita Ethier). Sincères félicitations à ces heureux parents à l'occasion de la naissance de leur première petite fille.

GIROUXVILLE

Marie Lina Denise, fille de M. et Mme Georges Nolette, née le 5 avril et baptisée le 17 avril. Parrain et marraine: André et Gertrude Nolette, frère et soeur de l'enfant.

Marie Lise Carole Jeanne, enfant de M. et Mme Albert Parent (née Aline Boucher). Parrain et marraine: Richard et Claudette Parent, frère et soeur du nouveau né. Carole est née le 27 mars et fut baptisée le 3 avril. Félicitations aux heureux parents.

—J'approuve fort, ma fille, que les religieuses cherchent à entendre ce qu'on dit et ce qu'elles disent dans le service divin, parce que c'est un moyen très utile pour faciliter l'attention et exciter la piété.

Bossuet

Décès de Mlle Joséphine Chevigny

Mademoiselle Joséphine Chevigny est décédée, dimanche, le 24 avril, à Edmonton, après trois mois de maladie. Elle était âgée de 82 ans et 9 mois.

Née à Saint-Stanislas de Champlain, elle était arrivée en Alberta, en 1880, avec sa famille qui s'était établie à Saint-Albert. Elle était la fille de David Chevigny et d'Elise Arcand.

Elle vivait au Rosary Hall, depuis 19 ans.

Un frère M. Moïse Chevigny lui survit à Inglewood, en Californie. Tous ses autres frères et soeurs l'ont précédées dans la tombe: ils étaient au nombre de sept: Alfred, Laura (Mme Alphonse Lamoureux), Annette (Mme Albéric Ringuette), Arsina (Mme Verreault), Edouard, le R.P. Chevigny, o.m.i., et Philomène (Mme Thibodeau).

Le service funèbre fut chanté en l'épar le R.P. Fernand Thibault, o.m.i.; il glise Saint-Joachim, mercredi dernier, était assisté du R.P. Edouard Rhéaume, o.m.i., et le R.P. Alexis, o.f.m., comme diacre et sous-diacre. L'inhumation se fit au cimetière de Saint-Albert.

Les porteurs étaient: MM. Rémélus Godaury, Albert Verreault, Albé Chevigny, Jules Lafleur, Fernand Chevigny et Gilbert Slocombe.

Mlle Chevigny laisse chez tous ceux qui l'ont connue, le souvenir d'une personne très charitable pour tous. Cette charité était accompagnée d'une grande soumission à la volonté de Dieu.

CALGARY

Au moins quatre-vingt ont assisté à la partie de cartes, dimanche soir, au Club Français, 540-12e ave, S.-O., organisée par les Dames de Ste-Anne de Ste-Famille. Merci à tous.

N'oubliez pas la soirée du Printemps au Club Français à 8h.30 p.m. samedi le 30 avril: orchestre, cartes, danse, goûter, organisée par la Société de St-Jean-Baptiste.

M. et Mme Donat Caron en promenade à Prince George, C.B.

Mme L. Labrosse en visite à Marcelin et Saskatoon, Sask.

— O mon Dieu ! ô mon Dieu ! donnez-moi cette sérénité suprême d'une âme qui survit à ses passions, sans survivre à ses forces et qui dans cette dernière époque de calme, conçoit les germes et les principes de la vie éternelle. — P. Gratry.

ST-JOACHIM

Dans une atmosphère amicale et gaie les Dames de Ste-Anne recevaient, dimanche à leur thé annuel, les visiteurs qui furent aimablement accueillis par la présidente, Mme André Lachambre, assistée de notre charmante hôtesse, Mme Gédéon Pepin. Ont versé le thé: Mmes Marcel Lambert, Paul Delion, Andrew Cairns, Arthur Piché, G. Albert Thibault, André Déchêne, Wilfrid Legris, Eric Bérubé, Fred Dubord et Joseph St-Martin.

Il était agréable de rencontrer nos amis que nous remercions d'être venus, notre appréciation aussi aux dames qui se sont dévouées pour assurer le succès de ce thé.

Remerciement spécial à Mme G. Pepin pour avoir mis sa résidence à notre disposition.

Nos félicitations et meilleurs voeux au Rév. Frère D. Borghèse, notre sacristain, qui jeudi le 5 mai fêtera son cinquantième anniversaire de ses voeux perpétuels.

Jeudi, à 5h.25, il y aura une messe d'action de grâces à ses intentions.

Bonne occasion, en y assistant, de prouver notre reconnaissance au bon Frère qui pendant de nombreuses années s'est dévoué au service de notre paroisse surtout de nos enfants de choeur.

Jeudi le 28 avril, avait lieu à l'Auditorium du Jubilé la Graduation des finissantes du Couvent de l'Assomption. Nous voulons féliciter Mlles Micheline Bédard, Sylvia Hittinger et Priscilla Breault, de St-Joachim, qui étaient du nombre des graduées.

Un intéressant programme musical fut présenté à l'assistance, et Mlle Micheline Bédard se fit l'interprète de ses compagnes dans un discours d'adieu.

Le Comité Protecteur des Guides et Jeannettes organise un bingo le 11 mai, le but est d'acheter des tentes pour les camps d'été. Vous êtes tous les bienvenus.

M. et Mme O. Vir, accompagnés de leur fille Agathe et de leur fils Victor, de Montréal, étaient dernièrement à Edmonton à l'occasion du mariage de leur fille Gisèle à M. Maurice Bilodeau. Avant de retourner dans l'Est, ils se sont rendus à Vancouver et Victoria.

Mme E. Levasseur est de retour de Calgary où elle a visité sa fille, Mme Yvon Lefebvre, Jeannette accompagnait sa mère.

Mlle Grenier, de Fort Smith, était à Edmonton à l'occasion de la fête de Pâques.

M. et Mme C. Fournel et leur fillette Marie sont de retour de la Province de Québec où ils ont séjourné durant les mois d'hiver.

Mme Michon est patiente à l'hôpital de l'Université.

Baptême: Maurice Louis Joseph, fils de M. et Mme André Fontaine. Parrain et marraine: M. et Mme Louis Lavoie.

Annonces classées

INSTITUTEURS DEMANDES

La Commission Scolaire Providence no 30, de McLennan, requiert les services d'instituteurs ou institutrices pour les grades élémentaires et haute école, pour septembre 1960. Prière de s'adresser à Mme F.-A. Chalifoux, C.P. 157, McLennan, Alberta.

SAINT-ALBERT

Avec $1,200. comptant, comme premier paiement, vous pouvez acheter une jolie bungalow avec trois chambres à coucher. Complètement neuve, plâtrée et décorée, avec plusieurs autres avantages spéciaux. Dépêchez-vous et appelez T. E. FOREST, le jour à GA 2-7166, le soir GL 5-3295.

MOLSTAD & CO.
101 édifice Insurance
Edmonton — Alberta

POSITION DE BUREAU DEMANDEE

Jeune Canadienne française, grade XII en français et en anglais, un an cours commercial, désire emploi de préférence dans un bureau où son bilinguisme sera de quelque avantage.

Prête à commencer au 1er mai.

S'adresser à Mlle Laurette Baril. Tél. GA. 4-1994.

Immaculée-Conception

Déjà trois semaines sont passées depuis Pâques: tous ceux qui ont assisté aux cérémonies de la semaine sainte, n'ont pas oublié les beaux chants que notre chorale rendait. Leur chant est toujours bien exécuté mais il faut faire mention spéciale de la Cantate Sacrée du vendredi saint au soir, les Sept paroles du Christ en croix; la chorale chanta avec art et de tout coeur; c'était très beau, et l'église était comble de paroissiens. Nos félicitations sincères à la chorale, un merci spécial à M. Lucien Lorieau et Mme N. Turgeon qui se sont tant dévoués. Soyez assurés que nous aimerons bien la même chose l'an prochain.

Dimanche le 24 avril, à 3h. p.m. avait lieu la réception de nouvelles congréganistes chez les Dames de Ste-Anne, six nouvelles congréganistes furent reçues. Après l'office, un thé était servi gracieusement offert par le magasin Dominion. Le goûter fut délicieux, les dames ont semblé en jouir grandement.

BAPTEMES

A M. et Mme Maurice Despins, un fils Daniel Maurier Joseph. Parrain et marraine: M. et Mme Robert Despins.

A M. et Mme Réal Dumont, un fils Daniel Yvon Rosaire. Parrain et marraine M. Lomer Dumont et Mme Yolande Dumont.

A M. et Mme Armand Corriveau, une fillette, Maria Adelina. Parrain et marraine: M. John Osmond Bany, Mlle Martha Raah.

A M. et Mme Richard Lafleur, une fillette, Colette Mireille Marie. Parrain, marraine: Ghislain et Iris Audy.

Canadiens-français d'Edmonton-Sud

Nous apprenions avec beaucoup de regret le décès de M. J.-B. Picard, survenu le 9 avril à l'hôpital Général d'Edmonton. Les prières pour l'âme du défunt eurent lieu au salon de Connelly-McKinley, lundi soir le 11 avril.

Le service funéraire fut chanté à la chapelle du collège Saint-Jean le 12 avril. Le R.P. Lacerte, o.m.i., officiait aux obsèques aidé du R.P. Joffre Pomerleau, o.m.i., et du R.P. Maurice Blackburn, o.m.i., comme diacre et sous-diacre respectivement. Une foule imposante de parents; d'amis et de confrères de travail remplissaient la chapelle pour rendre leurs derniers respects au défunt. Un long cortège accompagna la dépouille mortelle au cimetière de Holy Cross, sur la route de Saint-Albert.

A Madame Picard et à Joceline, nos sincères sympathies.

Nos félicitations à M. et Mme Adrien C. Vallée à l'occasion de la naissance d'un fils Denis Joffre, né le 15 mars et baptisé le 27 mars. M. et Mme Joffre Magnan servaient de parrain et de marraine.

M. et Mme Tellex Gallant sont les heureux parents d'une fillette, Carmen, née le 12 avril et baptisée le 23 avril. M. et Mme Peter et Jean Abt sont parrain et marraine.

A Mmes Paul Magnan et Robert Giguère, présentement patientes à la Général, nos souhaits d'un prompt rétablissement.

MM. et Mmes Emile Magnan et Armand Bazinet se rendaient à Plamondon, récemment, pour assister aux festivités qui entourèrent le mariage de M. et Mme St-Jacques. Ils en profitèrent pour aller saluer la Rév. Mère Léontine Marie, des Filles de Jésus.

A leur réunion du 21 avril, les Dames de Ste-Anne de la paroisse décidèrent de donner un "thé" au salon du nouvel édifice des arts du collège Saint-Jean, le premier de juin. Mme Joffre Magnan accepta d'être l'organisatrice en chef de cette activité.

Mariage Vir-Bilodeau

En l'église St-Joachim, récemment, le R.P. Marcel Bilodeau, o.m.i., missionnaire à Grand Rapids, Man., et frère du marié, a béni le mariage de Mlle Gisèle Vir, infirmière graduée de l'hôpital Miséricorde à Montréal et fille de M. et Mme Odilon Vir, de Montréal, qui unissait sa destinée à M. Maurice Bilodeau, licencié en Education de l'Université du Manitoba et fils de Mme Paul Bilodeau. M. Léo Bilodeau servait de témoin à son frère.

La mariée fit son entrée au bras de son père; elle était ravissante dans sa jolie toilette de taffeta et de dentelle avec jupe ample d'organza ornée de motifs en fil d'argent. Son voile court était retenu par un double diadème et elle portait un bouquet de roses et de stephanotis.

Mme Adrien Blais touchait l'orgue; M. Noël Constantin exécuta avec brio motets et soli pendant la messe nuptiale. Le R.P. F. Thibault, curé, et le R. P. H. Ferland, vicaire, assistaient au choeur. Après la cérémonie religieuse, une réception pleine d'entrain groupait parents et amis à la salle Windsor de l'hôtel King Edward. M. Irenée Turcotte agissait comme maître de cérémonie et le R.P. Thibault présenta le toast à la mariée. Pour un voyage à Vancouver, la mariée revêtit un ensemble trois pièces bleu poudre avec accessoires blancs et noirs. A leur retour, les jeunes époux demeureront à Edmonton.

LEGAL

A l'occasion de la fête de Pâques nos étudiants des collèges et des pensionnats de la ville sont venus passer quelques jours au foyer paternel; avec courage ces jeunes sont retournés compléter le travail afin d'envisager les examens finals.

M. et Mme Léo Carrière ont eu le bonheur de posséder avec eux pour quelques jours leur fils, M. l'abbé Guy Carrière.

Il fait toujours grand plaisir à tous les gens de Legal de revoir leur bon ami, Raymond Cyr, en vacances pour quelques jours dans sa famille. Raymond est actuellement stationné à Kamloops et fait honneur à sa famille et à sa paroisse par son bon travail avec les membres de la RCMP.

Soeur Mary Hagan, du couvent a eu le plaisir d'accueillir ses deux frères et sa belle-soeur: Joe de Upper Fraser, C.C., et M. et Mme John Hagan de Lashburn, Saskatchewan. C'est la première fois que ces 3 frères et soeur se réunissaient sur le sol canadien depuis leur départ de la verte Irlande; il y a de cela trente ans.

Lundi le 18, Mlle Doris Françoise Paré et M. Richard Gustave Garnier échangeaient leur promesse de fidélité au pied de l'autel. M. et Mme Garnier demeureront à Edmonton.

M. le curé G. H. Primeau a fait un voyage éclair à Saint-Paul afin d'ébaucher un plan pour terrain de jeux.

Jeudi nos Cadets de l'air se rendaient par autobus à Namao où ils ont passé une agréable journée; ils ont fait l'expérience d'une envolée dans les airs par avion et hélicoptère; ils ont aussi eu l'occasion de s'exercer à la natation. M. Thomas Fink, leur instructeur, les accompagnait.

Le lendemain soir, bien confortablement assis devant leur téléviseur ils revivaient ces belles heures de vacances.

Vendredi le 22 était un jour de deuil pour la paroisse. A 10 heures avaient lieu les funérailles de Doris Mary Gratton, âgé de 5 ans qui a perdu la vie dans un accident de la route à deux milles de Westlock; elle était l'enfant de M. et Mme Roy Gratton.

A deux heures de l'après-midi du même jour, M. et Mme Jean-Pierre Létourneau conduisaient à sa dernière demeure leur aîné, Laurent, âgé de quatre ans décédé à l'hôpital de l'Université de troubles cardiaques; les porteurs étaient les cousins et amis du petit disparu: Denis Pelletier, Robert Pelletier, Marcel Boisvert, Robert Létourneau. Aux familles éprouvées nous offrons nos plus sincères condoléances.

Léo Boisvert et Denis Parent sont allés prendre quelques jours de vacances dans la Saskatchewan, à Willow Bunch et dans les paroisses environnantes.

Soeur Auréa Mageau s'est rendue à Calgary participer à une convention pour professeurs d'enseignement ménager.

Depuis quelque temps les cordes de bois se sont alignées sur le terrain de l'église; plusieurs points d'interrogation se sont posés à ce sujet. Aujourd'hui on commence à voir surgir des jolis kiosques.

Plusieurs machines sont rendues sur le terrain de jeu afin de le niveler et de le rendre propice à l'installation de jeux; tout au cours de la belle saison il y aura des amusements organisés pour intéresser nos jeunes.

L'amour ne reste jamais oisif. M. le curé est toujours occupé à préparer de nouvelles activités afin que l'oisiveté n'ait aucune influence sur les âmes confiées à sa charge pastorale.

Aline et Rita

MORINVILLE

"Un congrès Eucharistique, est le plus grand événement religieux, qui puisse arriver à un diocèse; c'est la glorification sociale du Christ-Roi." (S.S. le Pape Pie XII)

A la suite de nos élèves, qui, il y a quelques semaines déjà étaient embauchés à leur organisation respective, en vue de l'Apothéose Eucharistique, laquelle aura lieu à St-Paul, les 8, 9 et 10 juillet; le comité paroissial ainsi que les responsables des divers groupements; à qui notre pasteur, a par avance, désigné à chacun sa part de travail; ont à leur tour emboîté le pas.

Déjà une réunion spéciale du comité paroissial, a été tenue. D'autres assemblées analogues à la première; groupant en quelque sorte tous les engagés de l'organisation, sont annoncées pour bientôt.

A l'église: les dévotions spéciales et publiques comprenant: 1 — L'heure Sainte et la messe, tous les jeudis soirs; 2 — La prière et le chant du congrès, que nous récitons à la fin des messes du dimanche, incluant les messes de la journée (jeudi) consacrée au congrès; tiennent une place primordiale dans les préparatifs de ces grandes fêtes.

Dans nos familles, (espérons que toutes ont répondu à l'appel de notre pasteur,) la prière du congrès est suivie du chapelet, tous les soirs. Parents et enfants, collaborent présentement, afin d'apprendre très bien, le merveilleux chant du congrès.

Bref, malgré les petites et grandes souffrances, dont est tissé notre tragique quotidien, il passe dans la paroisse, je devrais dire dans tout le diocèse; grâce à cet événement, un souffle magnifique apportant avec lui les joies profondes, qu'on goûte presque toujours à coopérer à une belle oeuvre.

Il y aurait tant d'autres choses à dire, au sujet de cet événement. Votre correspondante, amis lecteurs, sera très heureuse, de vous tenir au courant des développements, dans ce domaine.

Voici pour ceux que la chose intéresse, comment est réparti les responsabilités de chacun dans ce mouvement:

Comité paroissial: M. Pitre Gibault, président; Mme John Bulger (Irma Houle), secrétaire, et Mlle Cécile Morissette, trésorière; vice-présidents: MM. Normand Chalifoux et Albert Ouellette; Conseillers: les secrétaires des groupements et associations: M. Paul-Emile Brochu, secrétaire de la Commission scolaire; Mmes Auguste Billo, sec. du Conseil, Ubald Chevalier, sec. des Dames de Ste-Anne, Hector Gibeau, sec. du CWL, André Sabourin, sec. de l'Action catholique rurale; représentantes des écoles: Mmes Arthur Champagne (Cunningham) et Roméo Froment (Thibault).

Nous ferons connaître dans un prochain courrier: l'Exécution des préparatifs confié aux groupements paroissiaux.

Dimanche, le 1er mai 1960, les membres du CWL terminaient leur grande campagne annuelle de recrutement par un "Thé", en l'honneur de toutes les mamans de la paroisse. Ce thé avait lieu à la salle paroissiale.

Maman! Un simple mot évocateur pourtant, de tout ce qu'il y a de plus délicieux sur la terre. A l'occasion du jour qui vous est consacré, mamans de chez nous, nous vous redisons un merci sincère pour tout ce que vous avez fait pour nous; pour tout ce que vous nous avez donné; pour ce meilleur de vous-mêmes, que jour après jour, vous renouvelez sans cesse, pour grandir notre bonheur. Oui, maman . . . pour tout ce que vous ajoutez de beau, dans notre vie, soyez remerciées et aimées.

BAPTEMES:

Dimanche le 24 avril, le R.P. Z. Lévesque, c.ss.r., vicaire, a baptisé Agnès-Lina-Marie, née le 15 avril, enfant de M. et Mme Eugène Caron (Thérèse Pelletier). Parrain et marraine: M. et Mme Rodolphe Pelletier, d'Edmonton.

Dimanche, le 1er mai, notre curé, le R.P. L. Desgagné, c.ss.r., a baptisé Denis-Joseph-Darcy, né le 14 avril, enfant de M. et Mme Raymond Pelletier (A. Mellott). Parrain et marraine: M. et Mme Noël Pelletier, de Legal.

Dimanche le 1er mai, le R.P. L. Desgagné, a baptisé Doris-Amy, née le 15 avril, enfant de M. et Mme Louis Chalifoux (Juliette Comeau). Parrain et marraine: M. et Mme Maurice Ruduk, d'Edmonton.

Jeudi le 21 avril, en notre église paroissiale, Mlle Alice Shafers, fille de M. et Mme Shafers, de Morinville, et John Kormos, fils de M. et Mme William Kormos, d'Onoway, se sont unis dans le Christ par le sacrement de mariage. Le R.P. Z. Lévesque a béni l'union nuptiale. Après un voyage de noces en Californie, nos nouveaux époux demeureront à Edmonton. Nos meilleurs voeux.

Notre malin "Cupidon" a lancé beaucoup d'autres flèches au cours des mois passés. Vous constaterez par vous-mêmes s'il a bien visé.

MELI-MELO

M. Réal Cormier, mécanicien au garage de M. L. H. Tremblay, vient d'acheter la maison de Beaver Lumber Co. d'Edmonton, où M. et Mme W. Miskew demeuraient autrefois. Mme Miskew, pour sa part, a acheté, il y a quelques semaines, un salon de coiffure à Jasper Place. Son époux, gérant de la succursale de Beaver Lumber de Morinville s'attend à être transféré à Edmonton, sous peu.

D'autre part, M. et Mme Y. Bordeleau, — ce dernier est gérant de la Co-op — prennent le logement où demeuraient M. et Mme Cormier.

Nos lecteurs se souviennent que M. et Mme Roméo Froment, propriétaires du magasin Red and White, ont vendu ce dernier. Ils s'en vont demeurer dans la maison qu'ils avaient louée à M. Y. Bordeleau. Le déménagement des uns et des autres s'effectuera dès les premiers jours de mai.

Une succursale de McLeod Hardware d'Edmonton, prend possession des lieux du magasin Red and White et ouvrira ses portes sous peu.

A l'occasion de Pâques, M. et Mme Henri Desnoyers et leurs neuf enfants se sont réunis pour une fête de famille. Vue la maladie de son papa, la Rév. Mère Henri Maria, f.d.j., d'Edmonton, a obtenu la permission spéciale de se joindre au groupe pour une durée de trois heures seulement.

Voici la liste des autres enfants présents: M. et Mme Gérard Desnoyers, d'Edmonton; M. et Mme Arthur Hébert (Jeanne), de Morinville; M. et Mme Maurice Caouette (Gertrude), de Barrhead; M. et Mme Richard Ritze (Eugénie), de Castor; M. et Mme J.-Louis Desnoyers, d'Edmonton; M. et Mme Thomas Pelletier (Denise), de Morinville; M. et Mme Gabriel Desnoyers, d'Edmonton, enfin M. et Mme J.-Paul Bouchard (Agnès), de Tangente.

Toute la famille ainsi réunie, formait le beau groupe de quarante-cinq personnes, dont vingt-six petits-enfants.

A l'occasion de Pâques, également, Mme J.-A. Cantin (Antoinette Roy), et se petite fille, Rita, de la paroisse Ste-Marie de Calgary, ont rendu visite à M. Albert Roy. Ce dernier est le père de Mme Cantin.

Samedi 7 mai, à 8h. p.m. à la salle paroissiale, nous pourrons voir le fameux film "Tonka". L'histoire d'un jeune héros, l'un des plus beaux films en couleurs de Walt Disney.

Avis aux intéressés: Les membres de l'association des Sports, tiendront leur assemblée annuelle, vendredi le 6 mai à 8h. p.m., au Community Hall. Le comité a beaucoup regretté de n'avoir pu tenir cette réunion dimanche le 24 avril, comme entendu, et pour cause... personne ne s'était rendu.

—Le prétexte ordinaire de ceux qui font le malheur des autres est qu'ils veulent leur bien.

Vauvenargues

GUY

Lors de la Visite Pastorale de Son Exc. Mgr Routhier, le 10 avril dernier, dimanche des Rameaux, la paroisse de Guy a fait montre de son développement tant spirituel que matériel.

Un groupe imposant de confirmants, 24 en tout, attendait Son Excellence dans l'église agrandie, enrichie de jolis bancs et magnifiquement ornée de peintures récentes qui lui donnent un certain cachet.

En ce dimanche, après une messe paroissiale suivie de la cérémonie de la bénédiction des Rameaux, Son Excellence a célébré une seconde messe, au milieu d'une assistance qui remplissait en rangs serrés, la nef et le jubé, et répondait aux prières du Saint Sacrifice.

Cette messe fut suivie des questions habituelles posées aux enfants; chaque enfant, dont le nom était inscrit en grosses lettres sur sa poitrine, fut appelé par son nom par Son Excellence, et interrogé.

La plupart des interrogés répondirent à voix haute et intelligible pour dire même à tout le monde que le Souverain Pontife demeurait en . . . Ontario."

Pendant la cérémonie de confirmation, le choeur de chant a chanté un cantique au Saint-Esprit.

Dans l'après-midi, après avoir été visiter et bénir une malade, Mme Lydia Gosselin, retenue chez elle depuis sept ans, se rendit à la mission de St-Marcel de Whitemud Creek

Dans la soirée, la paroisse de Guy sous l'auspice des Dames de Ste-Anne, avait préparé un banquet de cent couverts et tous les Principaux Officiers d'associations firent de courts discours exposant tout le travail accompli par leurs associations: "L'Action rurale, M. Aimé Lemay; Cercle Lacordaire et Jeanne d'Arc, M. Maurice Beaudoin; Dames de Ste-Anne, Mme Raoul Lambert; la Chambre de Commerce, M. Joseph Danceause; la Municipalité de "Smoky River", M. Jules Bourgeois, maire; la Caisse Populaire, M. Benoit Aubin; l'ACFA et la F.U.A., M. Armand Gagné; les marguilliers, M. Maurice Desharnais et enfin la Commission Scolaire, M. Paul Gagnon.

La soirée se termina par une gentille comédie "entre voisines", présentée par Mlle Lucienne Lambert et Jeanine Martel et M. Henri Lambert.

Le lendemain, Mgr Routhier fit la visite de chacune des neufs classes et rencontra individuellement les élèves de l'Ecole Supérieure ainsi que les corps professoraux. Cette visite pastorale se termina par la messe à l'église dite par Mgr à laquelle presque la totalité des élèves assistait.

Nos confirmants en 1960 furent: Denise Aubin, Lena Charest, Henri Drouin, Hélène Drouin, Eveline Drouin, Denis Desharnais, Roger Delâge, Renald Fortier, Paulette Gagnon, Denis Gagnon, Gilbert Johnson, Laurent Johnson, Rita Lafleur, Françoise Lachance, Suzanne Lemay, Lilian Luberda, Douglas Lindal, Viviane Maisonneuve, David Morin, Girard Noël, Gabriel Turcotte, Rita Drouin, Doris Dechief, Edward Micheal, Conrad Micheal, Albert Lacoursière, Claude Aubin, Denise Bastien, Carmen Bourgeois, Charles Charest, Emile Cloutier, Cécile Gagné, Gilles Gagnon, Renée Johnson, Leslie Kato, André Lachance, Gisèle Lambert, Christopher Lindel, Micheline Soucy, Claude Turcotte, Denise Turcotte.

Assemblée annuelle de la St. Andrew's C.W.L.

La "St. Andrew's Catholic Women's League" tenait récemment son Assemblée annuelle, au cours de laquelle des rapports sur les activités des différents Comités furent présentés.

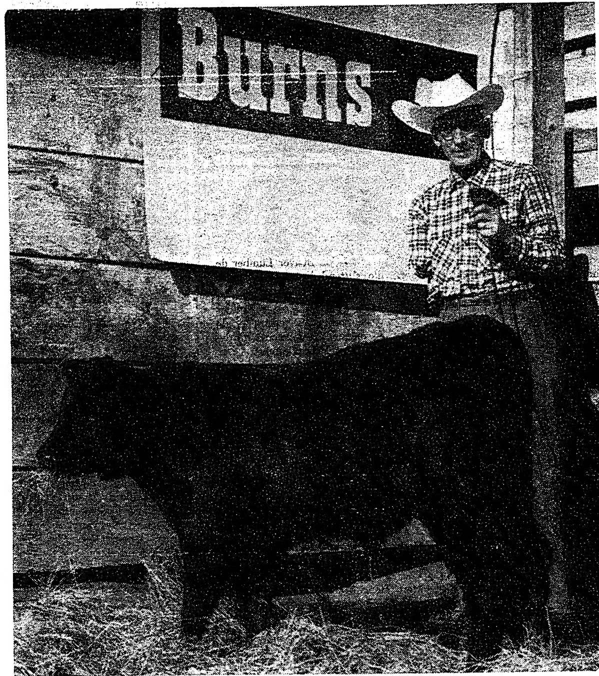
Particulièrement intéressant fut le rapport présenté par Mme R. Carrière qui, avec l'aide de Mme Guy Beaudry, avait organisé le Souper paroissial annuel. Ce souper est servi au profit des vocations sacerdotales. Plus de 500 personnes y prirent part, cette année.

Après la présentation de ces différents rapports, M. l'abbé Mark Murphy, curé et directeur du Conseil local de la CWL adressa la parole.

Puis furent tenues les élections qui donnèrent le résultat suivant: Directeur Spirituel: M. l'abbé Murphy; présidente (pour un second terme): Mme A. Trafford; vice-présidentes: Mmes J. J. McAuley, C. D. Kelly et G. Bennett; secrétaire-correspondante: Mme L. H. Magau; secrétaire: Mme L. J. Slavik; trésorière: Mme E. R. Motoska, conseillères: Mmes R. Pelkie, R. Watson, G. T. Galavan, W. G. Willigar, R. Regimbald, R. Carrière, H. Davis et E. Hryciw.

Assemblée

Les membres du comité régional de l'ACFA, à la Rivière-la-Paix, tiendront leur Assemblée à l'école de Donnelly, le 8 mai, à 8h. p.m.



THARCIS et "OSCAR"

Dans l'une des nombreuses étables du RANCH 680, notre photographe a découvert Tharcis, alors qu'il bavardait avec OSCAR. C'est là "l'OSCAR" du CLUB DE LA RADIO 1960, que vous pouvez gagner en devenant membre du Club de la Radio. Bien des vedettes de Hollywood donneraient beaucoup plus que 5 dollars pour gagner un tel OSCAR.

Club de la Radio

R.P. M.-A. Bugeaud, o.m.i., Falher
M. et Mme Henri Tardif, Watino
M. Alphonse T. Brosseau, Bonnyville
M. Bernal E. Walker, Edmonton
M. et Mme Léo Ouellette, Bonnyville
M. et Mme Albert Ulliac, Gourin
M. Elzéar Beaulieu, South-Makwa, Sask.
Mme Virginie Henry, Edmonton
R.C. Mission, Fort Chipewyan
M. l'abbé Robert Poulin, Thérien
M. Philias Durocher, Bonnyville
M. René Martin, Camrose
M. et Mme Gabriel E. Lefebvre, Edmonton
RR. SS. Ste-Croix, Fort Kent
Mme Marian Aicher, Edmonton
M. et Mme Mendoza Laing, St-Vincent
M. Adrien Sabourin, Morinville
M. et Mme Alphonse Guilbault, Mallaig
M. Emery Théberge, Morinville
M. et Mme Frank Belisle, Edmonton
R.P. J. Campagna, o.m.i., Guy
Paroisse de Guy, Guy
M. Félix Desharnais, Guy
M. Gabriel Noel, Guy
R.P. Guy Goyette, o.m.i., Falher
M. C.-N. de Rocquigny, Edmonton
M. Charles Fournel, Edmonton
M. Hector Noel, St-Paul
M. Arthur Vallée, Ste-Lina
M. l'abbé J.-E. Lapointe, Bonnyville
M. Léo Martin, St-Vincent
M. et Mme Gérard Rousseau, Morinville
Mlle Albertine Socquet, St-Paul
M. Joseph Socquet, St-Paul
M. Lucien Provost, Winterburn
M. Lucien Durand, Edmonton
M. Jean-Paul Roy, St-Albert
M. l'abbé J. Wilfrid Dubé, Falher
M. Joseph Fontaine, Waterways
M. Michel Lehodey, Edmonton
R.P. Poulin, o.m.i., Cluny
Mme Auréa Benoit, Végreville
M. et Mme Adélard Deschamplain, Legal
M. Eloi Proulx, Legal
M. Eugène Girard, Girouxville
M. et Mme Bernard Boulet, Donnelly
Sacred Heart Hospital, McLennan
M .et Mme Jean Boisclair, Edmonton
Mme Catherine Beauchamp, McLennan
M. Arthur Riopel, Picardville
M. Napoléon Fontaine, Culp
Les Dames de Ste-Anne, Donnelly
M. Joseph Henley, Girouxville
M. Hilaire Caouette, Jarvie
Mme Mary Jacob, Tangente
M. J.-J. Dufresne, Grouard
RR. SS. de l'Assomption, Edmonton
M. Euclide Blais, Picardville
M. et Mme J.-E. Landry, Edmonton
M. et Mme William Girard, Edmonton
M. Charles Mulot, Edmonton
RR. SS. de la Charité, Zenon Park, Saskatchewan
M. Georges Leduc, Legal
M. et Mme Xiste Plouffe, St-Paul
Mme Germaine Brunelle, Edmonton
M. Raoul Charbonneau, Onion Lake
Mme M.-A. Gravel, Donnelly
M. Théo Rémillard, Girouxville
Mme Léa Gibeau, Cluny
M. André Boulet, McLennan
R.P. Marcel Proulx, o.m.i., Slave Lake
Mme Emma Châtain, Edmonton
Anonyme
M. et Mme Alphonse Brissette, St-Albert
Mme Elmire L. Boisvert, Bonnyville
Mme Annette Lacombe, Bonnyville
M. Paul Goutier, Vermilion
M. Pierre Goutier, St-Albert
M. Eddie Lefebvre, Morinville
M. Antoine Brisson, Morinville
M. Julien Jéloux, Thérien
RR. SS. Ste-Croix, Lafond
Dr Léon Trottier, St-Paul
M. l'abbé Edmond Croteau, Flat Lake
M. Eugène Trottier, Edmonton
Mme Odule Nolette, Girouxville
M. Joseph Ruel, Girouxville
Mme J. Bonnel, Makwa, Sask.
M. Candide Beauchamp, McLennan
M. et Mme Oliva Dufresne, Girouxville
M. Louis Boucher, St-Edouard
Mme Louis Boucher, St-Edouard
Mlle Raymonde Boucher, St-Edouard
M. F.-X. Brault, St-Paul
M. et Mme Napoléon Laforce, Legal
Mme Victor Regimbald, St-Albert
Mme Aimé Fortier, Vimy
Mme R. Généreux, Edmonton
M. E.-J. Belisle, Edmonton
M. et Mme Léandre Lamoureux, Edmonton
M. Alfred Dubrule, St-Paul
Mlle Yvonne Pomerleau, St-Paul
Me André M. Déchène, Edmonton
Me Louis A. Desrochers, Edmonton
M. Alphonse Sylvestre, Edmonton
Total général: $1,903.00

Cinéma et culture

C I C

Films à l'écran

Ride a Lonely Trail

COTE MORALE: ADULTES

Américain 1957, 88 min. Cinémascope. Eastmencolor. Western réalisé par Jesse Hibbs avec Audie Murphy, Gia Scala et Walter Matthau d'après un récit de G. Bruce.

Un bandit fuit la police et se réfugie à Little Rock, par erreur le juge le prend pour le nouveau sheriff, le criminel profite de la situation et commence à exercer les fonctions du sheriff, mais il est vite identifié par une créole, amie d'un gangster. Pour acheter le silence de la jeune femme le sheriff la persuade de passer pour son épouse et l'installe luxueusement. Les imposteurs se rangeront définitivement du côté de la loi et de la justice qui leur fera crédit et permettra de recommencer une vie honnête.

Toute l'intrigue de ce film est cousu à fil blanc et réellement est peu intéressante, la mise en scène par contre est très bonne.

Appréciation morale: Malgré la volonté des personnages de régulariser leur situation, la liaison hars mariage fait réserver ce film aux adultes.

* * *

Green Mansions

COTE MORALE:
ADULTES ET ADOLESCENTS

Américain 1959, 104 min. Cinémascope, Metrocolor, drame sentimental, réalisé par Mel Ferrer, avec Audrey Hepburn, d'après le livre de W. H. Hudson.

Après un soulèvement politique Abel quitte le Vénézuéla. Il se rend dans les forêts tropicales pour chercher de l'or. Il est capturé par les Indiens qui le traitent avec respect en voyant son courage. Abel pénètre dans une forêt qui d'après les indigènes est habitée par de mauvais esprits. Là il découvre Rima, une jeune femme blanche, qui vit seule avec son grand père. Une idylle se noue enter Rima et Abel.

Le scénario est inconsistant, rien de ce qui faisait la beauté du livre de Hudston ne subsiste. Ce film possède seulement deux qualités: l'interprétation de la sympathique Andrey Hepburn et les belles photos.

Ce film montre la victoire du bien sur le mal. Pour adultes et adolescents.

Qu'avons-nous à désirer que de souffrir, nous autres qui prétendons marcher sur les traces de Celui qui a passé sa vie dans les souffrances sans qu'il les eût méritées ?

Ste Thérèse

—Soyez persuadé que quiconque est exposé comme je le suis, aux yeux du monde doit extrêmement prendre garde de quelle manière il pratique même la **vertu.**

Ste Thérèse

Tarnished Angels

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Américain 1957, 91 min. Cinémascope. Drame réalisé par Douglas Sirk, avec Rock Hudson.

Un héros de la dernière guerre mondiale forme avec sa femme et son mécanicien une équipe d'acrobates volants. Un reporter découvre qu'ils sont sans argent, les amène chez lui et découvre que la femme n'aime pas son mari et qu'elle a été forcée à le marier, aussi il apprend que le mécanicien a trop de "sympathie" pour la jeune femme. Le pilote perd son avion dans un accident et alors il demande à sa femme d'aller vivre avec un important manufacturier d'avions dans le but d'en obtenir un pour son mari.

Le journaliste empêche ce contrat sordide à se réaliser. Le pilote est finalement tué dans un autre accident et alors sa femme est ramenée à de meilleurs sentiments et reprend une vie honnête.

Un film pénible et déplaisant.

Appréciation morale: La légerté avec laquelle on traite le mariage fait réserver ce film aux adultes.

—Tous les dédaigneux sont eux-mêmes les dédaignés de quelqu'un.

Paul Bourget

Le plus gros navire jamais construit au Canada est lancé

Lauzon. — Le plus gros navire jamais construit dans un chantier maritime canadien, a été lancé à la Davie Shipbuilding de Lauzon. Il s'agit du pétrolier "L'Emirillon", du nom de l'un des vaisseaux de Jacques-Cartier. Il mesure 710 pieds de longueur et son tonnage est de 41,000 tonnes. L'Emérillon pourra transporter 298,000 gallons de pétrole et filer à une vitesse de 15 noeuds. Ce navire construit pour le compte de la compagnie Shell Oil servira au transport du pétrole dans toutes les parties du monde.

Deux grands quais sont recouverts d'autos européennes

Montréal. — Deux grands quais du port de Montréal étaient recouverts d'automobiles européennes, indiquant que l'importation des petites voitures dans notre port établira un record en 1960. D'ici la fin de semaine, plus de 10,000 voitures de fabrication étrangère auront été déchargées sur les quais de Montréal au cours du printemps. Le premier océanique est arrivé à Montréal il y a à peine un mois pour ouvrir la saison de navigation de 1960. Les autorités du port ont déclaré que des milliers d'automobiles de fabrication étrangère sont en route pour Montréal, beaucoup plus que ne peuvent transporter les cargos spécialement réservés à cette fin. Le nombre de ces navires est limité. L'an dernier, quelque 113,000 voitures de fabrication étrangère sont arrivées au Canada. On s'attend à ce qu'il y en ait 130,000 ou plus cette année.

—Dieu me délivre de qui aime mieux faire sa volonté que d'obéir !

Ste Thérèse

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 9 au 13 mai 1960)

DUNDI: W. Girouard, s.j., "Seconde multiplication des pains" (1)
Chant par l'école Ste-Agnès de Montréal.

MARDI: W. Girouard, s.j. "Seconde multiplication des pains" (2)
Chant par M. J.-C. Hurtubise, de Rimouski

MERCREDI: J. Martineau, s.j., "L'Evangile est-il encore praticable ?"
Chant par la chorale du Foyer de Charité de Montréal.
JEUDI: Abbé Jean Papen, "Les diacres"
Chant par les PP. Jésuites de l'Immaculée-Conception, Montréal

VENDREDI: Gérard Tremblay, s.j., "Coeur Immaculé de Marie"
Chant par les Frères Maristes de Lévis.

CHFA – 680 – 3h.45 p.m.

Les mariages, les naissances et les décès sont en hausse

Ottawa. — Suivant en cela la tradition, la présente année bissextile a enregistré une augmentation dans le nombre des mariages au Canada. En mars, 7,721 couples se sont mariés, soit près de 40 pour cent de plus que les 5.552 couples mariés l'année précédente. Pour les trois premiers mois de l'année, le total est passé de 20,230 à 23,447. L'enregistrement des naissances en mars a augmenté légèrement de 38,443 à 39,524 par rapport à l'année précédente, mais le total de janvier-mars de 115,497 naissances a été moindre que celui de 120,002 de l'"an dernier. Le nombre des décès est passé de 11,783 à 13,069, et, pour la période de trois mois, de 35,520 à 36,098.

5,000 w. **Nos Programmes** 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles R.-C.
7.00—Sourire du matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sourire du matin
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10— Joyeux compères
8.30—Nouvelles locales
8.35—Joyeux compères
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—A votre service
9.15—À vous la parole
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Bal musette
10.30—Un hom. et son p.-
10.45—Folklore et chan.
11.00—Jeunesse Dorée
11.15—Beau temps
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. locales
1.05—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.30—Radio S.-Coeur
3.45—(Selon le jour)
4.00—Fantaisie musicale
4.30—Boîte aux surprises
5.00—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Aux quatre vents
6.30—Club de la Radio
6.45—Le Chapelet
7.00—Coeur à coeur
7.15—Psychologie d l vie
7.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Ici l'on danse
10.30—Nouv. Radio-Ouest
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La Fin du Jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin du Emissions

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Impromptu
9.30—Paris et vedettes
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Intermède
10.15—Regards Canada
10.30—Arc-en-ciel
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
3.55—Nouvelles locales
4.00—Opéra
6.30—D'un océan à l'au.
7.00—Heure du Rosaire
8.00—Intermède
8.15—Propos
8.30—Match inter-cités
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
10.30—Nouveautés dram.
11.00—Adagio
11.30—La fin du jour
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

3.45—Etablis. rural
7.30—Plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog Allemand

MARDI

3.45—¼ d'h. de Ste Anne
7.30—Idées et hommes
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog. italien

MERCREDI

3.45—Mission s l ondes
7.30—Plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog. polonais

JEUDI

3.45—Radio-Marie
7.30—Les plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.30—RTF présente

VENDREDI

3.45—Sombreros et . . .
7.30—Chasse à l'inconnu
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog hollandais

SAMEDI

6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau samedi matin
10.30—Ecoles au micro
11.00—Radio-Journal
11.10—Refrains populaires
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Nouvelles
1:05—Vers demain
1:20—Concert du samedi
2.00—Ranch 680
12.00—Nouvelles R.-C.
3.10—Ranch 680
3.30—Pot-pourri
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégiales
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Chronique can.
7.30—Samedi avec Paul
8:30—Samedi avec Paul
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10:10—Samedi avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Le chapelet à CHFA

MAI 1960

5.—L'Armée Bleue de Bonnyville, recueillit par Mme Dessureau
6.—L'Armée Bleue, M. et Mme Ernest Genest, d'Edmonton
7.—L'Armée Bleue, M. et Mme Irénée Turcotte, d'Edmonton
8.—L'Armée Bleue, M. et Mme Evangéliste Couture, d'Edmonton
9.—L'Armée Bleue, M. et Mme Rémi Bérubé, de Beaumont
10.—L'Armée Bleue, la famille Breault, Edmonton-Sud
11.—L'Armée Bleue, M. et Mme Pierre Moret, d'Edmonton
12.—L'Armée Bleue, la famille C. Hurtubise, d'Edmonton
13.—L'Armée Bleue, M. et Mme Alexandre Bérubé, de Beaumont
14.—Les familles Joseph Henley et T. Rémillard, de Girouxville
15.—La famille de M. et Mme Laurent Morin, d'Edmonton
16.—La famille de M. et Mme Rosaire Hébert, de Calder
17.—La famille de Mme Yvonne Lauzé, de Falher
18.—Le R.P. L. Lafontaine, o.m.i., curé de Donnelly
19.—Les familles Georges Robert et David Vallée, de Bonnyville
20.—M. l'abbé Albert Langevin, curé de la Cathédrale de St-Paul
21.—La famille de M. et Mme René
22. Famille Arthur Riopel, Picardville
Préfontaine, d'Edmonton
23.—La famille Joseph Lemire, de Falher
24.—La famille de M. Henri Lapointe, de St-Paul
25.—La famille de M. et Mme Joseph Filion, de Donnelly
26.—Les Enfants de Choeur de la paroisse de Morinville
27.—Les employés de l'hôpital Général, d'Edmonton
28.—Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert
30.—L'Action Rurale Catholique de Vimy
31.—Les familles Henri et Roland Nobert, de Joussard

Bénédiction du pavillon . . .

(suite de la page 1)

Monsieur B. Gagnon, gérant du poste CHFA, M. le Docteur Boileau, président de l'Amicale, M. le Docteur Moreau, représentant de la commission des Ecoles Séparées d'Edmonton, Madame Cairns, vice-consul de Belgique, Madame Delion au nom de monsieur le consul de France, Monsieur Chamson, membre de l'Académie française, . . . ainsi que les RR. PP. Recteurs des Collèges de Falher, de Battleford, de Gravelbourg, et de Saint-Antoine.

PERE CARON

Comme le T.R. Père Légaré, recteur de l'Université d'Ottawa, retenu par ses fonctions, n'a pas pu être présent à cette fête, il a délégué le Père Caron, o.m.i., premier vice-recteur de cette université.

Le P. Caron nous a exprimé "ses plus vives félicitations et ses voeux les plus fervents." Il nous a dit tout l'intérêt que les autorités de l'Université d'Ottawa portaient à l'expansion et au progrès du collège Saint-Jean.

Il a signalé le rôle des humanités classiques dans l'éducation moderne. "Des techniciens et des savants, il nous en faut mais cela n'implique pas que tous doivent se consacrer à la science et à la technique". Il ne faut pas négliger même chez ceux qui se destinent à ces carrières, le dépôt de la culture humaine de sorte qu'ils puissent eux aussi déclarer comme Térence: "Je suis homme et rien de ce qui est humain ne doit me rester étranger."

"C'est cette culture que l'Eglise veut départir aux jeunes albertains . . . Au-dessus des succès professionnels . . . par delà les inventions scientifiques, il y a des valeurs plus hautes . . ." Et l'orateur trace le programme d'un cours classique qui permet un heureux équilibre entre science et culture.

Parlant du collège St-Jean, le Père Caron termine ainsi: "Qu'il vive, qu'il grandisse, qu'il s'épanouisse au soleil de la liberté."

DOCTEUR MOUSSEAU

Grâce à une entente avec l'Université Laval, le Collège St-Jean peut offrir aux instituteurs bilingues des cours de perfectionnement en vue du Baccalauréat en éducation. Mgr Parent, a prié le Docteur Mousseau déjà récipiendaire d'un doctorat honorifique de cette même université, de la représenter à nos fêtes:

"Ce collège d'expression française le plus à l'ouest du Québec je le salue par ces paroles que Pasteur avait prononcées à l'inauguration de l'institut qui porte son nom: "La voilà donc bâtie cette maison dont on pourrait dire qu'il n'y a pas une brique qui ne soit le signe matériel d'une généreuse pensée. Toutes les vertus se sont cotisées pour élever cette demeure du travail."

"Précédant l'ouverture de cette nouvelle maison, les pères Oblats avaient envoyé toute une série de leurs professeurs se spécialiser dans les diverses universités . . . Donc aujourd'hui ce n'est pas seulement une nouvelle "boîte" que nous venons admirer mais au contraire nous y voyons l'âme du professeur qui nous prépare les professionnels de demain . . ."

MAITRE DECHENE

Présenté comme un brillant serviteur du pays par sa double culture, Maître Déchêne, président de l'ACFA, s'exprime ainsi:

"Or, tout groupe ethnique doit posséder des chefs, laïcs et religieux qui sont du milieu, qui en connaissent les particularités et les besoins. D'ailleurs nous n'avons pas le droit d'espérer que puisse se continuer le mouvement d'immigration de l'Est et de la France vers l'Alberta, qui dans le passé nous a valu tant de valeureux chefs, prêtres, professeurs, professionnels, commerçants, champions dans tous les domaines de notre activité collective qui nous ont doté d'institutions dont nous jouissons encore.

"A l'avenir, cette élite, ces chefs, doivent être formés chez nous. C'est ce qui explique pourquoi notre Association nationale a officiellement adopté le Collège St-Jean, comme l'institution d'enseignement secondaire vers laquelle devraient se diriger tous nos jeunes qui seront un jour appelés à participer à notre évolution comme groupe dans cette Alberta. J'ai dis: "notre évolution", car nous devons évoluer, nous améliorer, nous perfectionner. Dans la vie nationale, comme dans toutes les activités humaines, il n'y a que deux directions: avancer ou reculer et l'immobilité ne peut exister. Mais pour avancer, il faut être à la page, il nous faut posséder la compétence dans tous les domaines et il faut que nos chefs soient experts dans leur vie personnelle aussi bien que dans la direction qu'ils donneront à notre vie nationale. Voilà donc quelques-unes des raisons pourquoi nos chefs de 1943, tout comme ceux de 1960, croyaient à la nécessité d'un Collège classique pour l'éducation de nos garçons dans cette Province.

"Et l'ouverture officielle de cette magnifique aile nous fournit l'occasion de redire au personnel du Collège St-Jean notre admiration pour l'oeuvre qu'ils poursuivent avec tant de dévouement et tant de succès. Tant que tous nos efforts seront mis en commun pour appuyer cette oeuvre et tant qu'elle jouira, comme je crois qu'elle en jouit aujourd'hui, de la confiance de tous nos compatriotes, nous pouvons être confiants que nous aurons toujours des prêtres, religieux et séculiers, pour garder bien brillant le flambeau de la foi, des laïcs bien préparés et convaincus pour continuer nos luttes et revendiquer nos droits.

"Au Très Révérend Père Provincial, au Père Recteur, au Conseil des Pères Oblats de la Province de l'Alberta-Saskatchewan et à la Congrégation, nous disons donc toute notre admiration, et leur présentons nos hommages sincères et respectueux.

"Mais, il ont droit à plus que des hommages. Nous leur devons une grosse dette de reconnaissance. Vous, mesdames et messieurs qui visitez ce magnifique édifice, n'aurez pas de peine à comprendre que le coût s'en élève à environ $500,000.00.

"Vous comprendrez également qu'une telle dépense était bien au delà de nos moyens comme groupe canadien-français en Alberta. Mais les Oblats, parce qu'ils sont une organisation mondiale, pouvaient emprunter les fonds nécessaires à une telle entreprise.

Cet emprunt les Oblats l'on fait, volontairement, généreusement, et sans rien nous demander, excepté notre appui moral, notre encouragement, et l'assurance que nous supporterions l'oeuvre en y envoyant nos enfants.

"Et à ces enfants, ils prodiguent ce qu'il y a de mieux en éducation: l'enseignement religieux, la culture française, et cela, de façon à ce que leurs élèves suivent de près à ceux des institutions scolaires et universitaires de l'état".

M. SWEET

Père Lacerte: "The aim of the Collège St-Jean is to train the intellect of its students in knowledge and wisdom, drawing both from the discoveries of human reason and Divine Revelation, in order to develop the whole man, intelectually, morally and socially. Furthermore, in order to inculcate a sane bilingualism, the tool of instruction is the selective use of French and English languages.

"The Department of Education, admitting the principle that "cultural pluralism is the sign of advanced civilization" has accepted this set-up of ours; our High School Section, a Private School, accepted as part of the Alberta School System, has answered a need of the community and has been providing significant services for the community.

"In the last decade, our institution has endeavoured to emulate in its progress the remarkable development of this province. Our facilities have consequently tripled, thereby favoring the formation of more bilingual students, steeped in the humanities, striving for the high moral standards set by the founder, Rev. Father Daridon.

"The numerous duties attendant on the high office of the Minister of Education, The Hon. A. Aalborg, have it impossible for him to fulfill our request to be with us. Mr. H. C. Sweet, Chief Superintendant of Schools, has been delegated to represent the Hon. Minister at this function. Mr. Sweet will address the gathering:

"Our Minister of Education, Hon. A. O. Aalborg, sends his best wishes and congratulations on this fine achievement.

"We are glad that the new class pavilion is handsome in design and useful in prospect. We are assured that each young man who spends such an important part of his life at school should have every inspiration to assist him in his studies and keep him strong and well, and we appreciate this evidence of generous support on the part of your Church.

"I have had the opportunity to become acquainted with the education program carried on here by the prefect of studies and the staff of professors of the Oblate order since 1941. I then first had the privilege of meeting Father Valerien Gaudet, then the Rector and Father Forcier, Prefect of Studies, and to visit their classes and those of Father Georges Tetrault, who I am glad is with us today and carrying on with his instruction; and Father Levasseur and found the staff to have very high educational qualifications, a well-implemented program in guidance and orientation, the excellent music program, the program in languages and in classical, academic and optional studies, the fine appreciative and expressive attitude of the students, and their developing scholarship".

MAITRE DESROCHERS

Au nom des anciens, Maître Desrochers se fait leur interprète: après avoir exprimé ses hommages aux Pères Oblats et son admiration au sujet du nouvel immeuble, et souligné le rôle du collège dans la formation des jeunes albertains, il conclut ainsi:

"Je formule le voeu que la reconnaissance et la fierté des anciens se concrétisent davantage. Nous ne traduisons pas assez nos sentiments en gestes et en actes mesurables. Nous pourrions nous américaniser dans cet exercice. L'enthousiasme et la générosité de nos voisins pour leur collège ne connaissent pas de limite. Nous pouvons laisser un peu de l'éclat qui accompagne leurs manifestations mais nous pouvons certainement émuler leur énergie. Peut-être avons-nous été trop impressionnés par l'habileté et le succès des Pères Oblats. Ces bons Pères n'ont pas été assez exigeants . . . Toutefois nous n'avons pas le droit de les laisser seuls dans la conduite et la responsabilité de cette oeuvre. Nous devons les appuyer; nous devons les aider et nous le ferons."

PERE MICHAUD

Supérieur Provincial des Pères Oblats de l'Alberta-Saskatchewan, le Père Michaud, o.m.i., prend ensuite la parole:

"C'est aujourd'hui un grand jour pour le Collège St-Jean: son personnel, professeurs et Frères, et ses élèves. Et c'est aussi un beau jour pour les Oblats de Marie Immaculée de cette province.

"Nous sommes heureux, en effet, aujourd'hui, de présenter à la jeunesse de l'Ouest et de notre province d'Alberta en particulier, cette institution d'enseignement secondaire, de caractère catholique, et bilingue.

"Les Oblats de Marie Immaculée sont généralement mieux connus sous leur titre de Missionnaires. Cependant, je suis heureux d'ajouter que l'Oeuvre d'Education de la jeunesse n'est pas étrangère aux fins et buts de notre Communauté. En effet, Mgr Charles de Mazenod, le Fondateur des Oblats, a inscrit dans les Constitutions et Règles de la Congrégation, l'article suivant:

"Toutes les fois que la chose semblera nécessaire au bien des âmes, les membres de notre Société se consacreront à donner à la jeunesse la culture littéraire et scientifique dont elle a besoin".

Le P. Michaud rappelle le souci constant des Pères Oblats dans l'éducation de la jeunesse en terre canadienne: 280 pères et 50 frères coadjuteurs se dévouent à cette oeuvre.

Le Collège St-Jean a reçu dans ses murs depuis 1943, 1,200 élèves. Sur ce nombre 28 sont entrés dans le clergé séculier, 36 dans la vie religieuse et 55 ont choisi une carrière libérale.

MGR JORDAN

C'était un honneur pour le collège que d'avoir un ancien pour la bénédiction du nouveau pavillon: Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque-coadjuteur d'Edmonton.

En cette heureuse circonstance, je crois être l'interprète des pensées intimes de toute l'assistance, en disant que l'impression dominante de nos coeurs est un sentiment d'admiration pour l'initiative dont les Pères Oblats font preuve dans ce Collège St-Jean.

"Depuis bon nombre d'années déjà, ils ont accompli ici, sous leur seule responsabilité et direction, une oeuvre importante dans l'éducation des jeunes gens de race canadienne-française, — et cela sans beaucoup de publicité et sans "fanfare".

"Bien qu'ils ne reçoivent pas — ou très peu — d'aide financière de l'extérieur, cependant les Oblats, non seulement ont tenu à envoyer les professeurs du Collège dans les Universités afin d'y conquérir des diplômes et d'y compléter leur formation professionnelle, — de telle sorte que le corps professoral actuel est exceptionnellement bien qualifié; mais encore ils n'ont pas hésité à agrandir périodiquement la modeste maison des débuts, soit en 1914, soit en 1921, 1943, 1953, et enfin en 1959."

LES TROUBADOURS

Pour clore cette réunion au gymnase les Gais Troubadours sous la direction du P. Douziech ont présenté "L'enfant au coeur d'or", "le Galérien", et le "Magnificat".

VIN D'HONNEUR
ET BUFFET

Les invités se sont rendus ensuite au salon des professeurs où le vin d'honneur leur fut offert.

Les organisateurs de la fête avaient prévu le service d'un buffet froid au gymnase. Ainsi se terminait l'inauguration officielle du nouveau pavillon au Collège Saint-Jean.

La Relève Colombienne

(suite de la page 3)

journée de récollection, semblable à celle que nous venons d'avoir au Collège St-Marc.

Réunion générale à la Salle Paroissiale N.-D. de la Paix, New-Westminster, sous la présidence de Raymond Gareau. Voici les principaux points d'intérêt discutés ce soir-là:

Au sujet de la visite aux bureaux de l'Office National du Film de Vancouver, Vitalien Doucet nous suggère la date du vendredi, 22 avril, à 7h.30 p.m. On demande d'en informer tous ceux de nos membres qui n'ont pu venir à notre réunion d'avril.

Au sujet du prochain numéro de notre Bulletin, qui devrait paraître au début ou au milieu du mois de mai, le R.P. Lemire nous donne une idée de ce que contiendra cette prochaine édition moyennant bien entendu la coopération empressée et assidue de tous ceux et celles qui ont promis un article. Tous les articles devraient être prêts à la fin d'avril et adressés au R.P. Lemire.

Le R.P. Paré communique aux membres de la Relève de Maillardville une invitation spéciale du P. Dion, pour l'adoration du jeudi saint au soir. **Il** aimerait que l'heure d'adoration de 11h. à minuit soit assurée par la Relève. Accepté.

Daniel Dauvin, le président de nos soirées sportives, nous fait part que le gymnase de l'Ecole Supérieure de Lourdes sera prochainement à notre disposition le jeudi soir, si nous aimons nous en servir, comme l'an passé.

Le R.P. Paré, au nom du Cercle Canadien-français de Lourdes, nous invite chaleureusement à leur fête de la "Cabane à Sucre", du 24 avril prochain. Pour plus de détails, communiquer avec l'un ou l'autre des officiers du Cercle local ou les Pères et Frères du Monastère.

A la suite des différents rapports des Comités, nous avons eu un forum, dirigé par notre invité d'honneur de ce soir-là, M. André Piolat, vice-président de la Fédération. La discussion porta sur le sujet suivant: "Que répondriez-vous à quelqu'un qui vous dirait: Pour moi, la survivance française en Colombie ne m'intéresse pas; je dirai même que c'est un non-sens, puisque nous vivons dans une province où l'anglais est la seule langue officielle . . . Pour moi, je ne vois aucun avantage à maintenir le français dans ma famille, puisque mes enfants n'auront pas besoin du français pour faire leur chemin et gagner leur vie . . . J'aime mieux que mes enfants possèdent très bien leur anglais que d'être, en se prétendant bilingues, médiocres dans les deux langues" . . . — La chaleur de la discussion et le vif intérêt que les différents exposés ont suscité nous ont prouvé à l'évidence que nos jeunes de la Relève savent se défendre, à l'occasion, maintenir et faire respecter leurs positions et nos droits constitutionnels, et estimer, comme ils se doivent la richesse inappréciable de notre bi-culture nationale. La réunion se termina par un goûter préparé par notre dévouée vice-présidente, Carmen Roberge.

PROCHAINES ACTIVITES
DE LA RELEVE

Visite de l'Office National du Film de Vancouver; vendredi soir, le 22 avril, à 7h.30. On se réunira en face de l'église St-Sacrement, à 7h.

Soirée annuelle des Parents, à la salle des Chevaliers de Colomb, de Maillardville, samedi le 25 avril, à 8 heures.

Expédition dans les Rocheuses

Calgary. — Le chef de l'expédition de quatre hommes qui a dû abandonner sa tentative pour franchir les glaciers entre le lac Louise et Jasper a déclaré que le but le plus important de l'expédition avait été atteint. Hans Gmoser, alpiniste d'origine autrichienne, a précisé qu'il voulait inciter le gouvernement fédéral à construire des huttes de campement le long du parcours de 155 milles. Ce qui sera fait d'ici 10 à 20 ans, dit-il. Participait également à l'expédition M. Pierre Garneau, de Montréal, directeur du service des graphiques à Radio-Canada; mais il avait dû abandonner l'expédition un peu plus tôt.

Rapport secret sur le désarmement

Washington. — L'Evening Star de Washington révèle qu'un rapport secret, demandé, puis mis au rancart par l'administration Eisenhower, recommandait que les Etats-Unis rejettent tout accord sur le désarmement jusqu'à ce que les Américains aient édifié une force nucléaire plus considérable et moins vulnérable. L'étude recommande une zone de désarmement partiel en Europe centrale, ajoute le journal.

Avis aux créanciers

Au sujet de la succession de Alcide Bérubé, autrefois d'Athabasca, dans la Province d'Alberta, qui est décédé le 7 mars 1960.

Avis est par la présente donné que toutes les personnes ayant des réclamations contre la succession du sus-nommé, doivent en donner avis à MM. Duncan, Miskew, Déchêne, Bowen, Craig et Brosseau, avocats et solliciteurs, 10048-101A avenue, Edmonton, Alberta, avec un état complet de leurs réclamations.

Daté à Edmonton, dans la Province d'Alberta, ce 27ème jour d'avril 1960.

**DUNCAN MISKEW DECHENE
BOWEN CRAIG & BROSSEAU,
Solliciteurs pour l'exécuteur, REVEREND ABBE ROLAND BERUBE.
10048 - 101A avenue,
EDMONTON, Alberta.**

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR CONTRAT No 15/60/B-J, INFRASTRUCTURE STABILISEE BITUMINEUSE, DE MILLE 49 A MILLE 68, ROUTE BANFF-JASPER, PARC NATIONAL DE BANFF (ALB.)", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est,), le MARDI 31 MAI 1960.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

Chef, Division des routes, pièce 102, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); M. B. Harvey, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, Vancouver (C.-B.); directeur régional, 10225 - 100 Ave., Edmonton (Alb.) et le Bureau de la Division des routes, 721 édifice public, Calgary (Alb.), M. A. H. MacKinnon, ingénieur-surveillant, Division des routes, édifice fédérale, Banff (Alb.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions —

a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission
b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Chronique théâtrale . . .

(suite de la page 1)

Nous avons aimé et applaudi Maurice Caouette. Il suffisait qu'il sorte des coulisses pour qu'il suscite le rire avant-même qu'il ait parlé. Il a bien campé son personnage mais avec assez de nuance pour ménager une évolution progressive dans l'intonation et le geste. Le Sosthène qui saute dans les bras de son oncle reste toujours le petit provincial mais combien différent du bègue figé par la timidité, qui a peine à prononcer son nom.

Les rôles de Bolochard, de Cyprien et de Dupiton étaient de premier plan mais difficiles à interpréter.

Raymond Guimond n'avait pas besoin d'évoluer; il est resté le quinquagénaire un peu maniaque, pas très subtil, entreprenant. Et nous aurions pu difficilement le concevoir autrement.

Richard Blais montrait de l'aisance. Ses manières et son costume trahissaient ses origines. Mais il aurait pu soutenir son emphase et soigner davantage sa prononciation. Cette dernière négligence nous a fait perdre quelques mots.

Enfin le neveu retrouvé, rôle joué par Henri Breault. Chez lui nous sentons l'effort et même un peu trop. Il lui faudra encore travailler ses intonations et ses gestes pour que se dégage une impression de spontanéité. Nous l'avons trouvé plus expressif dans son rôle de représentant de la Société Cacoche et Tricollet, que dans celui de neveu adopté.

Parmi les rôles secondaires qui ne sont pas à sousestimer parce qu'ils sont relégués au second plan, il faut signaler la trop brève apparition de Théobold (Lucien Faucher). Son rire vigoureux, le sérieux qu'il apportait à son titre de concierge, l'habileté dont il se réclamait, à lever le coude droit, tout chez lui rendait son entrain communicatif.

Il faut rappeler que le rôle de George interprété par Robert Papen était rendu avec beaucoup de naturel et de vie.

Saturin, le créancier — Robert Puiech — a réalisé un bon jeu de scène ample et soutenu lorsqu'il a fait l'examen de la décoration murale alors que Sosthène le harcelait de qestions. Mais son élocution gagnerait à être assouplie.

Quant à Benoit Grenu (Marcel Normandeau), il faut concéder que Botrel ne l'a pas comblé. Rôle assez ingrat puisqu'il semble n'avoir qu'une part assez faible à l'action dramatique. L'auteur ne l'aurait projeté sur la scène que pour créer plus de confusion et relancer l'intérêt comique. Marcel Normandeau a fait rire. Mais il aurait avantage tout en conservant son entrain, à ne pas trop accentuer les manifestations de son euphorie.

Il aurait été souhaitable que l'on ait pu éliminer les fautes de mémoire qui se sont glissées vers la fin du deuxième acte. Mais malgré ces lacunes nous avons hautement apprécié le talent ou l'effort de chacun des acteurs ainsi que les nombreux éléments qui ont concouru au succès de cette pièce. Ils sont nombreux ces collaborateurs invisibles qui agrémentent une présentation scénique. Il y a le maître-grimeur, M. Gérard Baril, qui grâce à sa connaissance du théâtre, sait mettre en valeur les traits caractéristiques d'un personnage. Il y a ceux qui ont su contribué à créer un intérieur parisien, spacieux, agréable, reposant. Il y a aussi les accessoiristes . . .

L'empereur Auguste se glorifiait d'avoir transformé en marbre les briques de la Rome antique. Cette pensée qui nous est suggérée par l'inscription apposée à la façade de l'auditorium, peut être élogieuse envers ceux qui ont présidé à la métamorphose de notre cité; mais combien plus glorieux est le titre de ceux qui contribuent à la création d'une pièce théâtrale.

Pétition pour l'intégration économique

Paris. — Le nom du leader libéral canadien M. L. B. Pearson, apparaissait sur une pétition demandant que le Canada, les Etats-Unis et l'Europe occidentale "franchissent un pas de géant" vers l'intégration économique. Parmi les 138 autres signataires de la pétition se trouvent les noms de l'ancien maire de New-York, Averell Harriman, de l'industriel Henry Ford II et du sénateur Hubert Humphrey du Minnesota. La pétition réclame des mesures éventuelles telles que l'élimination des barrières tarifaires tarifaires et l'établissement d'une organisation économique de l'Atlantique pour la coordination des capitaux dirigés vers les pays sous-développés.



M. et Mme Rosaire Hébert ont célébré leurs Noces d'Or, jeudi, le 21 avril, en l'église St-Edmond de Calder, où ils habitent depuis de nombreuses années. Mariés à Saint-Albert, le 16 mai 1910, M. et Mme Hébert (née Marie Loiselle), ont eu 15 enfants, dont 14 sont vivants; ils ont également 52 petits-enfants. — La messe du jubilé fut célébrée par leur fils, M. l'abbé Denis Hébert, curé de Chauvin. Après la cérémonie, une réunion de famille eut lieu dans la Salle de l'Immaculée-Conception, au cours de laquelle M. l'abbé W. A. Reynolds présenta un toast aux jubilaires. Le souper fut servi chez leur fils Etienne, à Villeneuve.

Dans le monde . . .

(suite de la page 1)

concerne la prochaine conférence au sommet. Le président du conseil soviétique ayant choisi le moment du séjour du général de Gaulle aux Etats-Unis pour annoncer à Bakou que les occidentaux devront en arriver à la solution demandée par l'URSS sur Berlin, c'est-à-dire le retrait des troupes alliées, le président Eisenhower a relevé le propos et, immédiatement après ses entretiens avec le général de Gaulle, a déclaré dans une conférence de presse que les affirmations de Khrouchtchev sont contraires à ce qui avait été décidé lors des entretiens du Camp David et que dans tous les cas, lui, Eisenhower, ne prendrait part à aucune conférence au sommet s'il était question d'un ultimatum soviétique.

* * *

Par ailleurs, à Paris, on se prépare fébrilement à l'ouverture de la conférence qui doit avoir lieu ce mois-ci.

Si les événements d'Afrique du Sud se sont considérablement calmés, il n'en est pas de même dans l'opinion publique mondiale, ni dans la conscience universelle, qui demeurent bouleversées.

Champion des droits imprescriptibles de la personne humaine, le premier ministre britannique a annoncé aux Communes que le problème de la ségrégation raciale en Afrique du Sud allait être discuté lors de la conférence des premiers ministres du Commonwealth, mais il a ajouté prudemment qu'il ne fallait pas envisager l'exclusion de l'Afrique du Sud de l'Association groupée autour de la Couronne.

De son côté, le gouvernement de l'Afrique du sud, en dépit de toutes les protestations de la conscience universelle, a déclaré qu'il est fermement décidé à maintenir l'ordre à tout prix et aussi à conserver aux colons blancs les privilèges qu'ils possèdent.

Signalons enfin qu'à Genève, où la conférence sur le désarmement a marqué le pas à la veille de la conférence au sommet, la vedette a été tenue par la conférence sur les droits de la mer, qui intéresse au premier chef le Canada. De nombreuses nations maritimes, dont notre pays, protestent depuis longtemps contre la limite des eaux territoriales fixées aux large des côtes de Terre-Neuve par exemple. Soutenu par les Etats-Unis, le Canada avait présenté une résolution prévoyant la fixation des eaux territoriales à six milles des côtes et la création d'une autre bande de six milles, dans laquelle la pêche serait autorisée pour une période de dix ans à tous les bâtiments des pays qui y venaient régulièrement. Au bout de dix ans, ces pêcheries feraient également partie des eaux territoriales. Pour être adopté, le projet aurait dû recueillir les deux tiers des voix sur les 88 possibles. Il lui en a manqué une, et il a été repoussé.

* * *

Les milieux politiques français ont été vivement émus par les retentissantes déclarations de Jacques Soustelles, l'un des artisans de l'accession de de Gaulle au pouvoir, qui a accusé le parti gaulliste, qui l'avait exclu de ses rangs, d'avoir trahi la cause de l'Algérie française

Le premier ministre de la Chine rouge s'est rendu en Inde pour essayer de trouver un terrain d'entente au sujet de la frontière indo-thibétaine avec M. Nehru. Accueilli très froidement par la population indienne, M. Chou En Lai n'a pas réussi à s'entendre avec son interlocuteur.

R. P. Pègues

—Le devoir est parfois de montrer plus de soi-même qu'on ne voudrait à des êtres qui ne nous comprendront jamais pleinement, et de cacher son âme à ceux pour lesquels on voudrait l'ouvrir toute grande.

Elisabeth Leseur

Politique Internationale . . .

(suite de la page 1)

ne paraissent nullement disposés à le quitter. De là l'irritation et, encore davantage, l'inquiétude de la Nouvelle-Delhi.

Sans doute au cours de son voyage en Inde. M. Khrouchtchev s'est-il entremis pour arriver à une solution du problème ou peut-être pour inciter Nehru à ne pas céder sans plus à ce vilain ami qu'est devenu Mao.

On peut présumer que la Chine ne désirant nullement déclencher prématurément un conflit, va essayer de régler l'affaire à l'amiable tout en conservant l'essentiel de ses conquêtes. Elle va pour y arriver essayer d'offrir une compensation à l'Inde. Laquelle? On l'ignore vu la subtilité des Asiatiques à négocier. Mais c'est là la règle éternelle des diplomates et de la politique. Donnant, de préférence à charge d'un tiers moins puissant. On verra bien ce qui sortira des négociations entre Delhi et Pékin.

L.B.

La semaine

Dans le sport

Cette semaine s'est ouvert à Montréal la saison officielle du baseball. Pour la première fois dans l'histoire du sport, la veille du premier match discuté au State Delorimier, un défilé d'un mille de long a été organisé. Un grand nombre de compagnies locales ont mis à la disposition des organisateurs sportifs leurs camions. Les postes de la radio de la ville ont également été de la fête qui a été rehaussée par la présence de la fanfare de la Air Forpe Pipe Band et d'autres formations musicales réputées.

La parade a été rehaussée également par la présence à sa tête de mademoiselle Andrée Guilbeault qui a été élue Mademoiselle Royaux de Montréal pour 1960.

Le baseball proprement dit devait commencer le lendemain face aux adversaires.

Il est encore trop tôt pour prédire avec certitude quelle sera la tenue des Royaux au cours de la saison à venir, mais nous allons avoir une indication dès les premiers matchs.

* * *

En boxe, ce sont les poids lourds qui sont de nouveau en vedette avec l'approche de la rencontre Patterson-Johansson le lundi 20 juin prochain.

En attendant, le classement des dix premiers de la catégorie a subit un remaniement assez important. Certains experts des plus écoutés ont déclaré que Patterson n'est plus considéré par eux comme prétendant au titre détenu par le Suédois. Cette place est attribuée par eux à un autre noir, Sonny Liston, qui a à son actif une série impressionnante de 20 victoires, dont la majorité avant limite. C'est en lui que l'on voit la menace la plus sérieuse pour Ingemar Johansson.

Amicale du collège . . .

(suite de la page 1)

noms suivants: 1. — comme représentants du groupe des anciens: Me Louis Desrochers, S. H. le Maire Jules Van Brabant, de St-Paul, M. Gérard Diamond, architecte, M. Bernardin Gagnon, gérant du poste CHFA, M. Denis Mercier, industriel, M. l'abbé Camille Dozois, professeur au Grand Séminaire d'Edmonton, M. Pierre Mousseau, étudiant en droit; 2. — comme représentants des parents: Me Lionel Tellier, Me André Déchène et M. Paul Doucet; 3. — comme représentants des amis et bienfaiteurs: Dr René Boileau et Dr Michel Boulanger. Cette liste fut secondée par Jean Pariseau, capitaine dans l'Armée canadienne et votée par toute l'assemblée. Les directeurs se réunirent aussitôt et élirent un Exécutif comme suit: président: Me Louis Desrochers; vice-président: Dr René Boileau; secrétaire: M. l'abbé Camille Dozois; trésorier: M. Paul Doucet. Le Père Recteur confirma la nomination du R.P. André Mercure pour un autre terme comme aumônier.

La réunion terminée, tous furent invités à se rendre au réfectoire des élèves pour le souper. On circula à la façon des collégiens. Puis les visiteurs furent conviés à un autre régal à l'Auditorium du Jubilé. Les finissants y présentaient une comédie de Botrel en deux actes intitulée: "A qui le neveu?" Et le R.P. Douziech avec ses Gais Troubadours, dont la réputation n'est plus à faire auprès des télespectateurs, exécuta trois ou quatre pièces de choix avec une parfaite maîtrise.

Une journée comme celle-là ne manque pas de renover des liens avec l'Alma Mater et d'aiguiser l'appétit de ceux qui pour une raison ou l'autre n'ont pu y participer.

André Mercure, o.m.i.
aumônier

Leader rebelle capturé au Venezuela

Caracas, Venezuela. — Des paysans armés de machetes ont capturé Jesus Maria Castro Leon, ancien général d'aviation qui avait pris la direction d'une tentative de révolte dans l'ouest du Venezuela. Le communiqué gouvernemental émis à ce sujet précise que Castro Leon était déguisé en paysan. Trois autres officiers rebelles ont été capturés en même temps. L'ensemble des rebelles à été mis en fuite par un détachement de l'armée vénézuélienne.

Préliminaires au sommet

Londres. — Les chefs soviétiques et les chefs occidentaux préparent de part et d'autre des conférences préliminaires avant la rencontre au sommet en mai, à Paris. Les ministres des Affaires étrangères des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne, de la France, de l'Allemagne de l'Ouest, du Canada et de l'Italie doivent se rencontrer à Istanbul, en Turquie. Leur programme sera soumis par la suite au Conseil ministériel de l'OTAN pour approbation. D'autre part, on rapporte que les chefs communistes de l'Europe de l'est convergent vers Moscou pour une rencontre préliminaire avant la conférence au sommet.

LAFOND

La semaine sainte avec ses belles cérémonies si impressionnantes sont déjà une chose du passé. L'assistance aux offices fut bonne, la température et les chemins ayant rendu ceci possible.

M. et Mme Marcel Bergeron ainsi que leur famille de trois enfants nous ont quittés pour s'établir à Grand Centre. M. Léopold Bergeron a loué une partie de ses terrains et a déménagé dans sa maison.

Rév. Sr Thérèse des Anges, supérieure et principale de notre école, a dû se rendre au Connecticut pour assister aux funérailles de son père, décédé le 2 avril après quelques mois de maladie.

M. et Mme Ernest Tremblay sont les heureux parents d'un gros garçon, leur treizième enfant, né le 19 mars et baptisé le 30 mars, sous les noms de Pierre Joseph. Parrain et marraine: M. et Mme Edward Noël.

M. et Mme Alex Robinson se sont enrichis d'un autre garçon, Léo, né le 28 février et baptisé le 13 mars. Parrain et marraine: M. et Mme Camille Robinson, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Léonard Faucher ont présenté au baptême leur deuxième fils, né le 16 mars et baptisé le 27 mars. Il portera le nom de Denis. Parrain et marraine: M. et Mme Hervé Malo, grands-parents de l'enfant.

C'est décidément l'année des garçons, car M. et Mme Ernest Foisy sont aussi les heureux parents d'un garçon, né le 15 avril et baptisé le 1er mai. Il portera le nom de Norman. Parrain et marraine: Alladin Foisy et Anna Vallée, oncle et tante de l'enfant.

La Rév. Soeur Roger du Rosaire, est revenue de l'Est avec Soeur Supérieure et doit demeurer à Lafond, jusqu'à l'été. Espérons que ce soit pour plus longtemps. Elle n'est pas tout à fait à l'étranger, car Rév. Sr Robert, notre maîtresse du Grade un est sa tante, et aussi, ses parents sont à Fort Kent. Donc nous espérons qu'elle se plaise à Lafond et que Mère Provinciale juge bon de la laisser ici.

M. et Mme Hector Jean ont eu une cruelle épreuve, lorsque leur maison fut bien endommagée par le feu. Heureusement qu'ils avaient une pompe installée au bord du lac qui leur a permis de maîtriser le feu. Les dommages sont en partie couverts par l'assurance.

M. l'abbé Martineau, de St-Paul, se rendit à Lafond, dimanche le 10 avril et nous fit voir le beau film du Congrès eucharistique à Rimouski, en 1955. Tous ont bien joui de ce film. Il nous reste à espérer que celui de St-Paul, au mois de juillet, sera aussi réussi.

OYEZ! OYEZ!

Messieurs et dames !

6 mai

XIème Cabane à Sucre, au Sales Pavillon, annexe nord, avec Gaby Haas et son orchestre.

8 mai

Dimanche: A la salle paroissiale Immaculée-Conception à 8h.15 p.m. présenté par le Tiers-Ordre Franciscain, un film en anglais "The Third Order Story". Ce film est le premier d'une série de films produits par des professionnels à Hollywood pour la télévision. Il y a environ cent personnes qui y prennent part dont la plupart sont Tertiaires; il y a aussi quatre acteurs bien connus. Bienvenue à tous!

15 mai

Graduation des finissants du Collège Saint-Jean, au gymnase du Collège, à 2h.30 p.m.

22 mai

Cérémonie, à 2h.30 p.m., de la Collation des diplômes aux finissants du collège Saint-Jean, au gymnase du collège.

27 mai

Concert présenté par la Chorale de l'Université Saint-Joseph du Nouveau-Brunswick, au gymnase du Collège St-Jean, à 8h.15 p.m.

Le Caire. — La Confédération des syndicats arabes a déclaré que les débardeurs arabes boycotterait les navires américains si les débardeurs de New-York refusaient de décharger le navire égyptien "Cleopatra". L'Union internationale des gens de mer boycotte ce navire depuis le 13 avril en protestation contre le boycottage des navires américains venant de ports israéliens par la République arabe unie. Le secrétaire des Etats-Unis a déclaré que le boycottage du Cleopatra nuisait à la conduite des relations extérieures et pourrait avoir des suites fâcheuses.

M. et Mme Hubert Foisy sont déménagés à St-Paul. M. Foisy est employé chez Bedard and Sons.

Mlle Alice Jean, garde-malade graduée, a passé quelques jours de congé chez ses parents, M. et Mme Ovila Jean. Elle travaille depuis sa graduation l'automne dernier, à l'hôpital Général, où elle a pris son cours.